

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université HAMMA Lakhdar - El Oued
Faculté des Lettres et Langues
Département des Lettres et Langue Françaises



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master
Option : Didactique et langues appliquées

Intitulé

**Les fables de la Fontaine pour enseigner la compréhension
de l'implicite et du non-dit en classe de FLE chez les élèves
de 2^{ème} Année Moyenne.**

Réalisé par :

-Abdelhafid RAHMANI
-Khaled HICHER

Sous la direction de :

M. Hamza BALI

Membres du jury :

Dr. Salah LAADJELI	(Président)
Mme. Nassima BEKKOUCHE	(Examinatrice)
M. Hamza BALI	(Encadrant)

Année universitaire : 2024-2025

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université HAMMA Lakhdar - El Oued
Faculté des Lettres et Langues
Département des Lettres et Langue Françaises



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master
Option : Didactique et langues appliquées

Intitulé

**Les fables de la Fontaine pour enseigner la compréhension
de l'implicite et du non-dit en classe de FLE chez les élèves
de 2^{ème} Année Moyenne.**

Réalisé par :

- Abdelhafid **RAHMANI**
- Khaled **HICHER**

Sous la direction de :

M. Hamza BALI

Année universitaire : 2024-2025

Remerciement

Nous remercions Dieu, le tout puissant, qui nous a donné la force et le courage pour poursuivre nos études. De nous avoir inspiré pour mettre entre vos mains ce modeste travail.

Toute notre profonde gratitude et notre reconnaissance à notre encadreur M. Hamza Bali pour son aide et le soutien qu'il nous a apporté tout au long de ce travail de recherche. Nous le remercions pour son humanisme, et pour ses précieux Conseils et ses encouragements, ce fut un immense plaisir de travailler sous sa direction.

Nous remercions également les membres du jury d'avoir accepté de juger ce modeste travail de recherche.

Nous tenons à remercier aussi, tous les enseignants du département de français qui ont contribué à notre formation.

Hafid + Khaled

Dédicace

Ce travail est dédié à tous mes êtres chers, mes proches

A toute ma famille

A tous mes amis en particulier Khaled

Hafid

Dédicace

Je dédie cet ouvrage

A ma mère qui m'a soutenu et encouragé durant ces années d'études. Qu'elle trouve ici le témoignage de ma profonde reconnaissance.

A ma sœur et tous mes frères qui ont partagé avec moi tous les moments d'émotions lors de la réalisation de ce travail. Ils m'ont chaleureusement supporté et encouragé tout au long mon parcours.

A ma petite famille qui m' a donnée la force et la vivacité surtout mes filles : Isra – Soundous -Assil

A tous mes amis et tous ceux que j'aime.

A toutes les personnes qui m'ont prodigué des encouragements et se sont données la peine de me soutenir durant cette année.

Sans oublier mon binôme Abdelhafid pour son soutien moral, sa patience et sa compréhension tout au long de ce projet

Liste des tableaux

Tableau 01: Fiche pédagogique 01.....	37
Tableau 02 :Grille d'évaluation du pré-test.....	38
Tableau 03 : grille d'évaluation du pré-test replu.....	39
Tableau 04 : Grille d'évaluation poste test 01.....	43
Tableau 05: Fiche pédagogique n° :2.....	45
Tableau 06 : Grille d'évaluation poste test 02.....	47
Tableau 07: Fiche pédagogique n° :3	48
Tableau 08 : Grille d'évaluation du poste test 03	49
Tableau 09 : Fiche pédagogique n° :4	50
Tableau 10 : Grille d'évaluation du poste test 04	53
Tableau 11 : Fiche pédagogique n°5	54
Tableau 12 : Grille d'évaluation du poste test 05	57
Tableau13 : Dernière séance ,post test	59
Tableau 14 : Grille d'évaluation Dernière séance	59
Tableau 15 : Grille d'évaluation du poste test final.....	63

Liste des figures

Figure 01 : Recensement du pré-test.....	40
Figure 02: illustrations fables.....	41
Figure 03 : image fable.....	46
Figure 04 : BD (le lion et le rat)	48
Figure 05 : Recensement du post test.....	63

Table des matières

REMERCIEMENT	
DEDICACE	
TABLE DES MATIERES	
INTRODUCTION	9
CADRE THEORIQUE	
CHAPITRE I : LA FABLE DE LA FONTAINE ; PRESENTATION ET CARACTERES	
1-QU'EST-CE QU'UNE FABLE :	13
1.1. L'ORIGINE DE LA FABLE.....	13
1.2. DEFINITION DE LA FABLE :.....	14
1.3. TYPOLOGIE DES FABLES	15
2-PRESENTATION DE JEAN DE LA FONTAINE ET SON ŒUVRE	15
3-CARACTERISTIQUES DES FABLES : STRUCTURE, MORALE, UNIVERSALITE. خطأ! الإشارة المرجعية غير معرفة.	
3.1. STRUCTURE DES FABLES :	17
3.2. MORALE DES FABLES :.....	18
3.3. L'UNIVERSALITE DES FABLES :	19
CHAPITRE II : LES FABLES DE LA FONTAINE AU CŒUR DE L'ENSEIGNEMENT DU FLE	
1-LE FLE EN ALGERIE : ETAT DE LIEUX.....	23
1.1. LE CONCEPT DU FLE	23
1.2. LA PLACE DU FLE DANS LE SYSTEME EDUCATIF.....	24
1.3. LA DIDACTIQUE DE F.L.E.....	24
2. L'IMPLICITE ET LE NON-DIT EN FLE.....	25
3. L'OBJECTIF DE L'ENSEIGNEMENT DE L'IMPLICITE ET LE NON-DIT EN FLE.....	26
4. LE ROLE DES FABLES DANS LA COMPREHENSION DE L'IMPLICITE ET DU NON-DIT EN FLE	27
4.1. DIMENSION DIDACTIQUE DE LA FABLE.....	28
4.2. LES FABLES COMME UN OUTIL PEDAGOGIQUE.....	28
4.3. L'IMPORTANCE DE LA FABLE EN CLASSE DE FLE	29
CONCLUSION.....	31
PARTIE PRATIQUE ET METHODOLOGIQUE	
CHAPITRE I : EXPERIMENTER DES ECHANTILLONS DES SEANCES PEDAGOGIQUES DANS UNE CLASSE DE 2AM	
DESCRIPTION DU CONTEXTE PEDAGOGIQUE	35

1-LE CONTEXTE PEDAGOGIQUE :.....	35
1-1-LA CLASSE	35
1-2 -PROGRAMME DE LA 2EMEAM.....	35
1. -LE PRE-TEST.....	37
RECENSEMENT DU PRE-TEST :.....	38
2. -POSTE-TEST.....	40

CHAPITRE II : ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS.....	61
1-ANALYSE PRELIMINAIRE.....	61
2-RECENSEMENT DU POSTE-TEST :	61
AUX LES RESULTATS FINALS.....	64
CONCLUSION.....	65
LISTE DES REFERENCES :.....	68
RESUME	70

Introduction

Introduction

En Algérie, le FLE, le Français langue étrangère, elle occupe une place très importante dans les systèmes politiques, culturels et en particulier éducatifs c'est pourquoi les différents dispositifs de formation, que la ministère de l'éducation algérienne programme en faveur des apprenants de différents cycles préoccupent de cette première langue étrangère en visant à produire un individu capable de communiquer et d'interagir efficacement dans des situations distinctes. Enseigner le FLE se considère comme une stratégie éducative qui a pour but installé chez l'élève algérien un nombre considérable de compétences interculturelles et socioculturelles à travers les différents programmes scolaires adressés aux élèves de différents cycles en particulier le cycle moyen.

Au niveau de la 2^{ème} année moyenne, l'élève apprend le Français langue étrangère à travers un ensemble de séquences pédagogiques visent à construire des compétences diverses liées à la compréhension / la production orale /écrite en basant sur des supports oraux et écrits proposés sous forme des récits fictifs divisés en trois projets pédagogiques. Le 2^{ème} projet en particulier s'intéresse d'enseigner un genre littéraire très réputé de doter les leçons de vie sous forme de morales incluses dans les fables étudiées où l'élève se trouve invité à identifier et d'analyser des personnages fictifs et de poursuivre leurs interactions dans le but d'extraire à la fin des messages qui renseignent référant la vie des personnages réels.

Les fables de Jean De La Fontaine prennent une grande partie du 2^{ème} projet de la 2^{ème} année moyenne, en effet elles transmettent fidèlement les connaissances et les messages enrichis de sagesse et de la ruse que l'auteur voulait envoyer à travers les rôles joués par les personnages animaux choisis. Ces fables fabuleuses se présentent sous forme de supports oraux et écrits.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues appliquées. Il propose de réfléchir sur la compétence de l'oral et de l'écrit à travers l'utilisation des fables de la Fontaine dans l'enseignement du FLE au sein des classes de la 2^e AM. Ce travail est intitulé comme le suivant :

"Les fables de Jean De La Fontaine pour enseigner la compréhension de l'implicite et du non-dit en classe chez les élèves de 2^e année moyenne." Cet-intitulé nous a submergés dans une situation de questionnement exigeante où nous nous interrogeons sur les points suivants :

- Comment les fables de la Fontaine permettent-elles de développer la compréhension de l'implicite et du non-dit chez les élèves de 2^e année moyenne ?
- Comment l'enseignement des fables de la Fontaine développe une meilleure capacité à identifier les messages non-dit dans un texte écrit en français ?
- Quels sont les impacts de l'utilisation des fables de la Fontaine sur l'enseignement de la compréhension orale et écrite ?

Pour répondre à ces interrogations, nous avons formulé quelques hypothèses que nous confirmerons ou infirmerons à l'issue de notre recherche :

- Les leçons morales dans les fables de la Fontaine renforceraient la compréhension de l'implicite et du non-dit. - Les situations, les personnages ainsi que l'intrigue permettraient aux élèves de développer une meilleure capacité de compréhension.
- La compréhension du non-dit permettrait de développer la communication au sein du groupe lors de la discussion et des débats.

A travers notre modeste travail de recherche sur le thème, nous avons ciblé la réalisation d'un certain nombre d'objectifs :

- Voir dans quelle mesure les fables de La Fontaine, à travers leurs morales et personnages servent de support pour enseigner les compétences orales et écrites des élèves en FLE.
- Évaluer comment ces pratiques, liées à la reformulation des morales, l'identification des personnages ainsi que l'analyse de situations implicites dans les fables, renforce la capacité des élèves à déduire des informations implicites dans des textes en français.

Pour bien gérer notre travail de recherche, nous l'avons divisé en quatre (4) chapitres dont le premier est consacré pour l'identification du genre littéraire étudié et également pour présenter son auteur Jean de La Fontaine, dans le deuxième chapitre, nous avons essayé de découvrir le rôle de la littérature, en particulier les fables comme une source inépuisable pour la compréhension de l'implicite et du non-dit en FLE adressé au collégiens de la 2^e année moyenne (cas ciblé).

Le côté pratique occupe la partie la plus grande de notre recherche, il a consisté à deux chapitres dont le premier est consacré pour l'expérimentation, le deuxième a analysé les résultats obtenus et recensements finaux de cette dernière.

Cadre théorique

CHAPITRE I
Les Fables de la Fontaine
Présentation et caractères

1-Un aperçu de la fable

La fable est un genre de littérature narrative, généralement concise et rédigée en vers, qui présente des animaux, des êtres humains ou des objets dotés de traits humains afin d'illustrer une morale. Généralement, elle s'appuie sur un contexte imaginaire conçu pour inciter le lecteur ou l'auditeur à réfléchir sur un comportement humain ou un aspect sociétal.

1.1. L'origine de la Fable

Le genre littéraire de la fable puise ses origines dans l'Antiquité, né du profond besoin de l'être humain d'exprimer ses idées et réflexions par le biais d'images symboliques. Inscrite dans une tradition ancienne, la fable s'inspire souvent de récits antérieurs qu'elle reprend et adapte sous une forme renouvelée (Cathala, 2024, p 16.).

Par son étymologie (du latin *fari*, signifiant « parler »), le mot fable fait référence à tout discours oral ou écrit, à tout récit fictif. La fabulation désigne l'art d'inventer des histoires, ainsi que les histoires elles-mêmes. Ainsi, la fable représente une part importante du vaste ensemble des récits issus de l'art oral ancien. Dans ce contexte, le terme s'est spécialisé pour désigner une mise en scène d'animaux, d'objets inanimés ou d'êtres humains dans un récit court, qui comporte souvent un enseignement moral, également appelé apologue (GUETTALA, 2018, p 39).

Les Grecs attribuaient l'invention de la fable à Ésope, un esclave du VI^e siècle avant J.-C. Cependant, il est possible de dire que l'apologue existait en Grèce bien avant Ésope. En effet, grâce à la découverte d'une fable grecque datant du VIII^e siècle, intitulée *L'Épervier et le Rossignol* et écrite par Hésiode, on peut affirmer que la fable était déjà présente. Cette fable figure dans son ouvrage *Les Travaux et les jours* :

Voici ce que disait un jour l'épervier au rossignol, qu'il emportait au sein des nuages entre ses ongles recourbés. Comme l'infortuné, percé des serres cruelles du ravisseur, se plaignait en gémissant, celui-ci lui adressa ces dures paroles :

Malheureux ! pourquoi ces plaintes ? Un plus fort que toi te tient en sa puissance. Tu vas où je te conduis, quelle que soit la douceur de tes chants. Je puis, si je le veux, faire de toi mon repas ; je puis te laisser échapper. Insensé, qui voudrait résister à la volonté du plus fort ! Il serait privé de la victoire et ne recueillerait que la honte et le malheur. Ainsi parla l'épervier rapide, aux ailes étendues (Janssens, 1955, p 16.)

Ce passage montre le rapport de force entre les deux animaux, et met en lumière l'idée qu'il est futile de lutter contre ceux qui sont plus puissants.

1.2. Définition de la fable

Selon le dictionnaire Larousse, « *La fable est un genre littéraire qui se présente sous la forme d'un court récit allégorique, souvent rédigé en vers, et se termine par une leçon de morale* » (<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/fable/50876>).

La fable donc est une histoire fictive, rédigée en vers comme un poème. Elle contient une leçon morale destinée à instruire les gens.

Pour Michel Jarret, la fable est : N. féminin : apologue en forme de récit allégorique illustrant une moralité, la fable forme par elle-même un tout littéraire autonome. Ce genre remonte à l'Antiquité et a été pratiqué dès le Moyen âge français avant, bien sûr, d'être illustré par La Fontaine et plus tard par Florian (Miche, Mai 2010)

Autrement dit, la fable est un court récit symbolique autonome, destiné à transmettre une morale, enraciné dans l'histoire littéraire depuis l'Antiquité, enrichi au fil des siècles par des auteurs.

La fable est un récit à la fois narratif et argumentatif, fondé sur une fiction où interviennent fréquemment des animaux, des objets ou des plantes personnifiés, c'est-à-dire capables de parler et d'agir comme des êtres humains. Certaines fables mettent également en scène des personnages humains incarnant des traits de caractère universels. Ce type de récit offre une manière agréable et engageante de convaincre le lecteur d'une idée ou d'illustrer une réalité, en y apportant une dimension morale. Par ailleurs, la fable constitue un excellent support pour stimuler l'écriture créative (Abdrabou)

Une autre définition de la fable de Voltaire : « *La fable est sœur aînée de l'histoire* » (Voltaire)

Cela signifie que, selon lui, la fable est apparue avant l'histoire dans la culture humaine. Autrement dit, avant même que les faits réels soient racontés et transmis sous forme historique, les êtres humains utilisaient déjà des récits imaginaires, symboliques et moralisateurs comme les fables pour expliquer le monde, les comportements humains et les valeurs sociales.

GIASSON Jocelyne définit la fable comme : « *Court récit dans lequel une anecdote est narrée à des fins didactiques. Les protagonistes y sont le plus souvent des animaux. Leur univers, comme dans le bestiaire, figure celui des hommes* » (AQUEN, 1999, p. 68)

Ce passage souligne que la fable occupe une place importante dans la littérature, et que l'enseignant doit transmettre à ses apprenants des valeurs morales à travers son comportement, afin de les éduquer et de développer leur esprit.

1.3. Typologie des fables

Les fables, en tant que genre littéraire ancien, ont traversé les âges et les cultures pour devenir un outil pédagogique incontournable. Véritables miroirs de la société, elles offrent une réflexion sur la nature humaine, les comportements sociaux et les valeurs morales (Loukatos, consulté le 28/03/2025.).

- **Les fables libyques** : Ce type de fable est un mélange d'apologues ésopiques et d'allégories morales, souvent associé aux mythes grecs. Selon Dion Chrysostome, elles mettent en scène des créatures hybrides, mi-femme mi-serpent, symbolisant des plaisirs et des désirs.
- **Les fables ésopiques** : Appelées ainsi en référence à Ésope, le fabuliste grec, elles existent depuis l'Antiquité en tant que genre littéraire, notamment dans la poésie grecque. Les Grecs ont influencé l'œuvre d'Ésope, et ses fables ont également été transmises en Orient, notamment par le biais du conteur indien Pilpay. Les Romains ont adopté ces fables, en conservant essentiellement leur contenu tout en modifiant leur forme.
- **Les fables sybaritiques** : Ces fables se distinguent des autres par leur nature, bien qu'Aristophane les associe parfois aux fables ésopiques. Elles se composent de petites histoires, d'anecdotes et de bons mots, proches des fables milésiennes, notamment en termes de morale.
- **Les fables milésiennes** : Ces fables tirent leur nom des contes populaires d'origine asiatique, appelés contes milésiens. Elles sont caractérisées par des récits souvent orientés vers la sagesse et la moralité, et ont influencé la tradition des fables à travers les âges.

2-Présentation de Jean de la Fontaine et son œuvre

Jean de La Fontaine est né le 8 juillet 1621 à Château-Thierry. Fils du maître des Eaux et Forêts ainsi que capitaine des chasses du duché de Château-Thierry, il provient d'une famille noble. Il étudie au collège de Château-Thierry, où il apprend le latin et développe très tôt une passion pour la littérature antique. À l'âge de 18 ans, il fait la

découverte des grandes œuvres du XVI^e siècle, telles que *Pantagruel* (1532) et *Gargantua* (1534) de François Rabelais. En 1642, il s'installe à Paris pour y entreprendre des études de droit (<https://www.fnac.com/Jean-de-La-Fontaine/ia3234/bio>)

En 1654, La Fontaine publie sa première comédie, *L'Eunuque*, une adaptation d'une œuvre du poète latin Térence. Après la mort de son père en 1658, il se retrouve dans une situation financière difficile, ce qui le pousse à chercher un protecteur. Il trouve ce soutien auprès de Nicolas Fouquet, surintendant des finances, pour qui il compose plusieurs œuvres, dont des ballades, des sonnets et le poème héroïque *Adonis* en 1658.

Lorsque Fouquet tombe en disgrâce en 1661, La Fontaine lui reste fidèle et prend sa défense à travers ses poésies, notamment *l'Élégie aux nymphes de Vaux* en 1662 et *l'Ode au roi* l'année suivante. Après ces publications, il choisit de s'exiler à Limoges pendant un certain temps. Là, il écrit à sa femme une série de lettres qui seront publiées en 1663 sous le titre (*La Relation d'un Voyage de Paris en Limousin*), une œuvre rassemblant des descriptions des paysages et des villes traversés. (<https://www.linternaute.fr>)

Jean de La Fontaine est surtout reconnu pour avoir écrit les Fables, des chefs-d'œuvre de la littérature française qui lui ont assuré un succès durable. Toutefois, il n'était pas seulement un fabuliste au sens traditionnel du terme, mais aussi un poète, un conteur en vers et un auteur de pièces de théâtre.

L'influence de La Fontaine ne se limitait pas à la littérature ; elle s'étendait également au domaine des arts de son époque. En effet, il faisait partie de l'Académie française, une institution prestigieuse fondée en 1635, dont le rôle était de contrôler et de normaliser la langue française. En tant que membre de cette académie, La Fontaine a participé à l'amélioration des normes linguistiques et à la promotion de la littérature française (ChiaraMartire, 2023-2024, p 07.).

Il est décédé le 13 avril 1695 à Paris, laissant derrière lui un riche héritage littéraire comprenant ses célèbres recueils de fables, une collection de contes et de nouvelles, des pièces de théâtre et des poèmes.

Les fables de La Fontaine sont des histoires brèves dans lesquelles des animaux, dotés de caractéristiques humaines, agissent et interagissent pour véhiculer des leçons de vie, des principes moraux ou des valeurs universelles. Elles se distinguent par leur style

poétique, leur langage simple et leur aptitude à transmettre des messages moraux de manière accessible et plaisante (DerardjaMounira).

La Fontaine écrit avant tout pour le plaisir, mais ce plaisir narratif est toujours accompagné d'une inspiration profonde, difficile à définir. Bien qu'il cherche à transmettre des leçons morales, l'écrivain se laisse parfois emporter par le charme des détails pittoresques et par ses propres fantaisies poétiques.

L'usage de la première personne est très rare dans les Fables de La Fontaine, en particulier dans le premier recueil de 1668, ce qui reflète la rigueur traditionnelle des fables d'Ésope.

Bien que La Fontaine ne jouisse pas d'une grande popularité à la cour en raison de son amitié avec Fouquet, ses fables rencontrent cependant un grand succès auprès du public (ChiaraMartire, Op.cit., p 26.).

a. Le premier recueil : Ce recueil, principalement inspiré des fables d'Ésope et de Phèdre, est le plus volumineux, avec 124 fables réparties sur six livres (du I au VI), publié en 1668. Il a été dédié au Dauphin, le fils aîné de Louis XIV, alors âgé de six ans.

b. Le deuxième recueil : Moins important que le premier, ce recueil contient 87 fables, dont la plupart proviennent de *Kalila wa Dimna*, réparties en cinq livres (du VII au XI), publiées entre 1678 et 1679 :

- En 1678 pour les livres VII et VIII.
- En 1679 pour les livres IV, X et XI.
- Il a été dédié à Madame de Montespan, maîtresse du roi.

c. Le troisième recueil : Le plus court des trois, ce recueil ne contient que 29 fables, regroupées dans un seul livre (livre XII), publié en 1694. Il a été dédié au Duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XIV, âgé de douze ans.

Bien que La Fontaine affirme dans ses préfaces et dédicaces que ses fables trouvent leur inspiration dans les littératures antiques (grecque, latine et indienne), qui lui servaient de source inépuisable, il est souvent désigné comme l'« Ésope de la littérature française ».

3. Caractéristiques de la fable: structure, morale et universalité

3.1. Structure des fables

Les fables sont habituellement de courtes histoires présentant des animaux doués de caractéristiques humaines, des objets ou des composants naturels, qui agissent et interagissent afin d'enseigner des morales. L'emploi d'allégories et la concision du texte facilitent une compréhension rapide de la leçon transmise aux lecteurs. Une fable se caractérise généralement par un récit succinct suivi d'une leçon de vie claire ou sous-entendue.

Jean-Marie Schaeffer définit la fable comme étant «*un discours crypté, qui présente une structure sémantique à deux étages, le récit et sa transposition figurale* » (ANNICK Marie, ZANNIGER Gervais, L'explication de texte en littérature, HERMAN EDITEURS, Paris.p.64). Selon lui, «*cette caractéristique permet à la fable de véhiculer à la fois une narration concrète et une signification plus profonde, souvent sous forme de symboles ou de métaphores.*»

Le récit, ou la narration, constitue « le corps » de la fable. Il est essentiellement composé de la description des événements, des personnages, du décor et du cadre spatiotemporel. Les temps verbaux utilisés dans cette partie sont l'imparfait et le passé simple : l'imparfait sert à décrire les circonstances et les situations (personnages, environnement), tandis que le passé simple est utilisé pour narrer les actions et leur déroulement successif.

3.2. Morale des fables

La fable, par sa nature, distille une leçon ou un enseignement émanant de son récit. Elle est fréquemment énoncée à la conclusion de la fable, même si certaines d'entre elles dévoilent la morale dès le début ou l'incorporent discrètement dans l'histoire. Cette méthode invite les lecteurs à méditer sur les comportements des personnages et à en déduire des leçons qu'ils peuvent appliquer dans leur existence personnelle.

Jean de La Fontaine, dans la préface de son premier recueil de fables, définit l'apologue comme étant composé de deux parties : «*l'une qu'on peut appeler le corps, l'autre l'âme. Le corps est la fable ; l'âme, la moralité*» (L'exploitation de texte littéraire ^a, 3Ème Édition, ARMAND COLIN, Paris, p.30.). Cette distinction souligne la structure fondamentale de la fable, où le récit et la morale sont deux éléments complémentaires mais distincts.

Ainsi, la structure des fables repose sur cette complémentarité entre le récit, qui raconte les actions et les situations, et la morale, qui propose une réflexion ou un enseignement.

La morale est l'idée fondamentale autour de laquelle le récit est construit. Elle se situe souvent à la fin, bien qu'elle puisse aussi être placée au début du texte. Cette moralité se présente généralement sous la forme d'un conseil ou d'une leçon de vie destinée à éclairer les lecteurs sur un comportement ou une valeur particulière. Elle vise à instruire tout en divertissant, en apportant une réflexion souvent ludique et amusante, ce qui permet de toucher un large public, aussi bien adultes que jeunes lecteurs.

3.3. L'universalité des fables

Les fables transcendent les époques et les cultures en raison de leur simplicité et de leur capacité à aborder des thèmes universels tels que la ruse, la sagesse, la vanité et la solidarité. Cette universalité réside dans le fait que les situations et les leçons présentées sont compréhensibles et pertinentes pour les lecteurs de différentes origines et périodes.

La Fontaine réside dans leur capacité à aborder des thèmes intemporels qui restent pertinents au fil des siècles. Les sujets qu'il traite, tels que la nature humaine, la morale, la politique et les relations sociales, sont des préoccupations humaines universelles. C'est cette dimension universelle qui explique la durabilité de ses œuvres. En utilisant des animaux comme personnages, La Fontaine crée des miroirs révélateurs des comportements humains et des avertisseurs des travers sociaux. Ces récits continuent de résonner à travers le temps en offrant des leçons de vie et des réflexions sur la condition humaine (DerardjaMounira O. p., p. 282).

Les fables de La Fontaine se caractérisent par leur universalité, traitant de sujets intemporels comme la nature humaine, la morale, la politique et les relations sociales. Cette dimension universelle est la clé de leur durabilité et de leur pertinence à travers les âges. En attribuant des traits humains aux animaux, La Fontaine forge des miroirs qui renvoient des réflexions sur les comportements humains, offrant ainsi des enseignements moraux et sociaux toujours valables.

Aussi plusieurs caractéristiques de la fable méritent d'être soulignées à différents niveaux :

- **Au niveau de l'énonciation** : le narrateur se manifeste à travers la morale ou le récit en émettant des évaluations des propos des personnages ou des jugements sur leurs actions, comme par exemple dans le dernier vers du « Corbeau et le Renard »

avec l'expression « mais un peu tard ». Il peut également s'adresser directement au narrataire.

- **Au niveau de la destination** : la fable transmet un message à un destinataire indéterminé, sans spécifier clairement qui est visé.
- **Au niveau de la fonction** : la fable a un double fonction, à la fois sérieuse et ludique, elle peut être probatoire ou polémique. Elle instruit en faisant rire, tout en portant parfois des discours dérangeants.
- **Au niveau sémantique** : la présence d'actants non humains permet d'établir de fortes oppositions actantielles et symboliques.
- **Au niveau syntaxique** : la fable présente une macrostructure stéréotypée, avec l'utilisation de substituts, l'importance de la métrique (vers courts, rimes) et de la prosodie (rythme rapide) (Amani Ramadan Abdrabou, Op.cit., P 652.).

Conclusion

Ce premier chapitre nous a permis d'explorer les fondements théoriques et historiques de la fable, en remontant à ses origines et en identifiant ses différentes formes à travers le temps et les cultures. Nous avons également mis en lumière le rôle central joué par Jean de La Fontaine dans l'élévation de ce genre littéraire, en le dotant d'une richesse stylistique et d'une profondeur morale qui continuent de marquer la littérature française.

L'analyse des caractéristiques des fables de La Fontaine — leur structure, la place de la morale, et leur portée universelle — révèle l'ingéniosité de ce genre narratif court qui allie plaisir de lecture, enseignement moral et finesse d'expression. Grâce à leur clarté apparente et leur profondeur implicite, les fables s'imposent comme un support littéraire intemporel, apte à transmettre des leçons de vie et à ouvrir des pistes de réflexion à travers le non-dit et l'implicite.

Chapitre II

Les fables de La Fontaine au cœur de l'enseignement du FLE

1-Le FLE en Algérie : état de lieux

L'Algérie présente un paysage linguistique caractérisé par le plurilinguisme. Il souligne la présence de l'arabe, langue du Coran et de l'Islam, ainsi que du berbère et du français. Ce phénomène est observable en Algérie dans le langage de tous les jours des Algériens, sous la forme d'une association de ces trois langues. Autrement dit, une seule phrase peut comporter des éléments d'algérien, de français et de berbère.

1.1. Le concept du FLE

Le concept de langue étrangère s'inscrit principalement dans le champ de la didactique et de l'éducation, plutôt que dans d'autres disciplines. Il s'agit d'une langue apprise, le plus souvent, dans un contexte scolaire à travers un enseignement structuré, utilisant des méthodes spécifiques, différentes de celles employées pour l'acquisition de la langue maternelle. Cet apprentissage scolaire repose sur une acquisition encadrée : l'apprenant développe ses connaissances et compétences linguistiques grâce à l'intervention directe de l'enseignant et à l'utilisation de supports pédagogiques, sans contact immédiat avec le milieu naturel de la langue cible.

Cependant, cette acquisition peut également se faire de manière non encadrée, comme dans le cas d'un adulte autodidacte immergé dans un environnement où la langue étrangère est utilisée, ou d'un élève en contact avec des locuteurs natifs en dehors du cadre scolaire. L'enseignement de la langue étrangère, dans ce contexte, revêt donc plusieurs formes selon les situations d'apprentissage, « *revêt deux formes principales : l'amélioration de la compétence proprement dite et la familiarisation avec la culture et la mentalité du pays concerné, commodément désignées par le terme de civilisation* » (SERGEANT, 1995, p19.)

L'enseignement d'une langue étrangère aide les apprenants de connaître des nouvelles cultures :

Apprendre une langue étrangère c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes, des façons de penser, une logique autre, nouvelle, différente, c'est entrer dans un monde mystérieux au début, comprendre les comportements individuels, augmenter son capital de connaissances et d'informations nouvelles, son propre niveau de compréhension. (J., 1984, p. 52.)

Cette citation signifie qu'apprendre une langue étrangère ne se limite pas à maîtriser des mots ou des règles grammaticales, mais implique aussi la découverte d'une nouvelle culture, de modes de pensée et de comportements différents. C'est une ouverture à un autre

univers, qui enrichit la vision du monde de l'apprenant, améliore sa compréhension des autres et élargit ses connaissances.

1.2. La place du FLE dans le système éducatif

En Algérie, la présence de la langue française résulte de l'histoire coloniale qui a duré 132 ans. Ce n'est pas un choix volontaire d'être francophone, mais plutôt une conséquence d'une imposition historique. Le français est ainsi devenu une langue d'enseignement à laquelle on accorde une grande importance.

Au fil des années, des réformes successives ont été mises en place pour améliorer le niveau de français et l'intégrer progressivement dans divers domaines. L'introduction de l'enseignement du français dès la 3^e année primaire à partir de l'année scolaire 2006/2007 a nécessité la création de nouveaux manuels scolaires.

A ce propos, D. Caubet déclare que

Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu ; d'une part il attire le mépris officiel, il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais, mais d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme (HANACI-FERHONE, 2007/2008, p.40.)

D'après D. Caubet, le français en Algérie présente un statut ambigu. Bien qu'il soit officiellement perçu comme une langue étrangère, au même titre que l'anglais, il reste toutefois associé à la réussite sociale, à l'accès à la culture et au modernisme, ce qui lui confère une valeur positive dans certains contextes malgré le mépris officiel.

1.3. La didactique de FLE

Le terme « didactique », qui provient du grec *didaskhein* signifiant « enseigner », désigne de façon générale : (*ce qui vise à enseigner, ce qui est propre à instruire.*). (MARTINEZ, 2004, p 3)

Cette expression signifie que la didactique concerne tout ce qui a pour but d'enseigner ou d'instruire, c'est-à-dire les méthodes et les processus permettant de transmettre des connaissances ou des compétences à autrui.

Aussi : « Elle se définit par un va-et-vient entre les réalités du terrain pédagogique (la classe de langue) et les apports de la réflexion théorique dans les domaines scientifiques concernés. » (Colloque, 2007, p 69)

Cela souligne que la didactique des langues étrangères (notamment du français) repose sur un processus dynamique entre la pratique en classe (les réalités pédagogiques) et les théories issues de diverses disciplines scientifiques (comme la linguistique, la

psychologie, etc.. Cela signifie que l'enseignement des langues évolue grâce à une interaction constante entre les observations sur le terrain et les recherches théoriques.

En outre « *la didactique du français comme langue étrangère a aussi connu des développements, originaux par rapport aux autres disciplines à cause de la spécificité des publics apprenants non- natifs [...]* » (CUQ.J.Pierre, 2003, p 69).

En effet, la connaissance des mécanismes d'acquisition de la langue dans une classe, aussi la définition des données linguistique et le choix des techniques pédagogiques permettent de concevoir et de développer la manière d'enseigner.

D'autres voies s'offrent à la didactique, avec la remise en question des principes de la linguistique structurale, son éclatement, son extension, son renouvellement (GALLISON, 2004, p90).

En l'état actuel des choses, la didactique des langues vise en premier lieu à comprendre les mécanismes qui gèrent l'acte d'apprendre, dans un deuxième temps, elle définit les outils d'enseignement. « *Dans son acception moderne, la didactique des langues étudie les interactions qui peuvent s'établir dans une situation d'enseignement/ apprentissage entre un savoir identifié, un maître dispensateur de savoir et un élève censé apprendre celui-ci* » .. (Raynal, , Rieunier, Alain, Pédagogie dictionnaire des concepts clés : Apprentissage, formation psychologie cognitive, 7ème éd, Paris, , 2009, p.142)

Dans son sens moderne, la didactique des langues analyse les interactions qui se produisent dans une situation d'enseignement-apprentissage entre le savoir transmis, l'enseignant et l'élève. L'objectif est ainsi d'enseigner de manière plus rapide, plus efficace et plus qualitative, en favorisant l'interaction entre les principaux acteurs de ce processus.

2. L'implicite et le non-dit en FLE

L'implicite et le non-dit en FLE sont des aspects essentiels de la maîtrise de la langue et des interactions sociales. Ils permettent aux apprenants de développer une **compréhension fine** des situations de communication et d'être en mesure de réagir de manière appropriée dans des contextes variés.

Eric Falardeau fait référence à une définition ancienne du terme «implicite» donnée par Furetière au XVIIe siècle. L'implicite désigne ce qui est sous-entendu ou contenu de manière indirecte dans un message, sans être clairement exprimé. En d'autres termes, il ne s'agit pas de ce qui est dit de manière explicite, mais de ce qui est suggéré ou "enchevêtré"

dans le discours. Le terme « implicite » provient du mot « impliquer », qui évoque l'idée d'éléments qui sont liés entre eux de manière subtile, mais qui ne sont pas nécessairement exprimés ouvertement. Cela peut concerner des idées, des sous-entendus ou des significations qui ne sont pas dites directement mais qui sont comprises à travers le contexte (Fatna Masmoudi, 2022, p 1100).

C. Kerbrat-Orecchioni considère comme des présupposés « *toutes les informations qui, sans être ouvertement posées, sont cependant automatiquement entraînées par la formulation de l'énoncé, dans lequel elles se trouvent intrinsèquement inscrites, quelle que soit la spécificité du cadre énonciatif.* » (Kerbrat-Orecchioni, 1986, p 25)

En d'autres termes, le concept de l'implicite dans un énoncé. Elle décrit les informations qui ne sont pas explicitement exprimées, mais qui sont sous-entendues ou implicites dans le discours. Ces informations ne sont pas directement dites, mais elles sont automatiquement comprises en fonction de la formulation de l'énoncé.

L'implicite désigne les informations qui ne sont pas dites directement, mais qui sont comprises grâce au contexte, à des indices ou à des sous-entendus. Cela contraste avec l'explicite, qui est direct, clair et ne laisse place à aucune ambiguïté.

Toute communication est partiellement explicite, et partiellement implicite. Toute signification se construit en partie sur des données implicites. [...] l'implicite est partout, car tout n'est pas dit [...] Faute de cet implicite, il serait impossible de communiquer, puisqu'il faudrait toujours tout expliciter, et le moindre message serait une spirale sans fin s'auto-explicitant et explicitant son auto explicitation (Fatiha, 2018, P 174)

Autrement dit, l'implicite permet de simplifier et de fluidifier la communication, en sous-entendant des informations sans avoir à les dire explicitement, ce qui rend les échanges plus efficaces et naturels.

3. L'objectif de l'enseignement de l'implicite et le non-dit en FLE

L'implicite culturel est souvent à l'origine de malentendus, notamment entre individus de cultures différentes. En raison de sa complexité et de sa présence omniprésente dans notre vie quotidienne, l'implicite constitue un aspect essentiel dans l'enseignement d'une langue étrangère. Nous pensons qu'il est crucial de sensibiliser tant les enseignants que les apprenants aux éléments implicites dans le cadre de l'enseignement des langues. Ce sujet est abordé ici afin de mettre en évidence le rôle de l'implicite culturel dans la communication interculturelle et dans l'enseignement du FLE.

L'implicite culturel consiste généralement à suggérer quelque chose sans en assumer directement la responsabilité, car le message n'est pas formulé explicitement.

« *Il se situe donc dans le non-dit, dans l'inasserté et bénéficie de ce fait de l'immunité conférée par son statut d'exterritorialité discursive* » (Meguenni, 2018, 335)

Cela rend l'implicite plus flexible, mais aussi plus susceptible d'être mal compris ou d'engendrer des malentendus, particulièrement dans des contextes interculturels où les codes implicites peuvent varier d'une culture à l'autre.

En plus des aspects culturels et des implications variées discutées précédemment, un élève qui s'approprie progressivement l'implicite de la langue cible dans son quotidien développe une véritable aptitude linguistique. Ceci implique qu'il est désormais apte à employer la langue de manière comparable à un natif, non seulement en tant que moyen de communication, mais également comme outil de manipulation, entre autres.

En nous appuyant sur des lectures spécialisées, nous avons identifié deux étapes principales dans l'apprentissage de l'implicite. Dans un premier temps, l'apprenant doit être capable de décoder la langue cible pour distinguer, par exemple, une phrase humoristique d'une phrase ordinaire, ce qui implique l'acquisition d'une compétence spécifique. En effet, « *l'extraction d'un contenu implicite nécessite un effort interprétatif supplémentaire* » (Delphine Gasperi, 01-04-2025.).

Cela signifie que pour comprendre un message implicite, il faut faire un effort supplémentaire pour interpréter ce qui n'est pas dit directement, en utilisant des indices contextuels, des émotions ou des nuances de langage.

4. Le rôle des fables dans la compréhension de l'implicite et du non-dit en FLE

Les fables permettent aux apprenants de développer leur capacité à identifier et à comprendre des significations cachées, à partir d'éléments de contexte, de comportements des personnages et de la structure narrative. Cela encourage une réflexion plus profonde sur ce qui est dit et ce qui est sous-entendu, tout en améliorant leur capacité à déchiffrer l'implicite dans d'autres formes de communication.

4.1. Dimension didactique de la fable

La fable joue un rôle important dans l'apprentissage des langues étrangères. Aujourd'hui, on enseigne une langue non seulement à travers ses règles grammaticales, mais aussi comme un moyen de découvrir une culture.

Le rôle de la fable dans l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère est indéniable, car avec l'émergence de l'approche par compétences, la langue n'est plus simplement enseignée en tant que système de règles linguistiques, mais aussi comme un réservoir culturel. Le texte littéraire constitue le moyen idéal pour transmettre une langue riche en culture et en imaginaire collectif. R. Barthes, en 1978, ne manque pas de souligner ce point en évoquant « *La culture des héritiers* », une perspective dominante du XVIII^e siècle jusqu'aux années 1960. Selon lui, " Si toutes nos disciplines devaient être éliminées de l'enseignement, sauf une, ce serait la discipline littéraire, car toutes les sciences se trouvent dans le monument littéraire » (Belhamiti Imène, septembre 2018.)

4.2. Les fables comme un outil pédagogique

Les fables sont un outil pédagogique complet, tandis qu'une autre mentionne qu'elles ont des applications pratiques dans la vie des élèves. Une institutrice, quant à elle, précise que la fonction pédagogique des fables est de montrer comment un texte narratif peut servir à un raisonnement argumentatif. Elle conclut qu'un texte court peut avoir un impact puissant.

Les enseignants proposent les exercices suivants pour moderniser l'enseignement des fables (Zeid, 2009, p 62.):

- Remplacer les animaux de La Fontaine par d'autres pour renouveler le vocabulaire.
- Réécrire les fables dans un langage moderne en les adaptant à une situation actuelle.
- Inverser les rôles des personnages pour changer la morale de l'histoire.
- Enseigner les fables en les découpant en morceaux, à réviser chaque soir, jusqu'à ce que les élèves les connaissent par cœur.
- Inventer une nouvelle morale après avoir discuté de celle de la fable.
- Créer des textes à trous basés sur les fables.
- Comparer la fable avec son adaptation cinématographique, en la présentant comme une histoire en mouvement et en musique.

- Faire écouter les fables mises en chanson pour que les élèves les apprennent par cœur.

En résumé, les fables de La Fontaine constituent un excellent outil pédagogique qui non seulement enseigne des valeurs morales et sociales, mais sert aussi à améliorer la maîtrise de la langue et à développer des compétences de réflexion critique chez les élèves.

4.3. L'importance de la fable en classe de FLE

En tant qu'outil authentique, la fable permet d'explorer les aspects culturels de la langue française.

« *L'élève algérien doit s'ouvrir à d'autres cultures. Il a besoin de connaître, à travers différents textes, des vécus différents voire semblables au sien. Qu'importe, il s'agit pour lui d'enrichir son expérience linguistique et culturelle.* » (GIAISON. J, 2000, P 10.)

Dans ce contexte, l'utilisation de la fable comme support didactique en classe de FLE suscite l'envie de lire, d'écrire et surtout d'échanger des idées. Les enseignants doivent encourager les élèves à lire des fables en classe, mais aussi à lire pour leur plaisir personnel à la maison, afin de devenir plus autonomes dans le choix de leurs lectures.

L'exploitation de la fable en classe vise à développer des compétences chez l'apprenant. Dans le respect des valeurs et en mettant en œuvre des compétences transversales, l'élève doit être capable de comprendre et de produire des textes oraux et écrits, en particulier dans le domaine narratif. Parmi les compétences que l'enseignant cherche à développer, on peut citer (Bouzelboudjen, 2011, p 5.):

- **Compétence communicative** : présenter oralement les qualités et défauts d'un animal.
- **Compétence en lecture** : savoir lire, comprendre et analyser le contenu de la fable.
- **Compétence en production écrite** : être capable d'imaginer et d'écrire la suite d'une fable.
- **Compétence langagière** : développer le vocabulaire, la grammaire, la conjugaison et l'orthographe à partir de textes courts.

L'intégration de la littérature en classe de FLE constitue un levier puissant pour développer non seulement les compétences linguistiques, mais également les compétences pragmatiques et culturelles. Parmi les genres littéraires les plus riches en sous-entendus et

en messages implicites, la fable occupe une place de choix. Grâce à sa forme brève, son aspect narratif, et sa visée morale, la fable permet d'amener les apprenants à décrypter le non-dit, à lire entre les lignes, et à interpréter des messages qui ne sont pas exprimés de manière explicite.

Dans un contexte d'enseignement du français langue étrangère, la fable représente donc un outil pédagogique précieux. Elle encourage une lecture active et critique où l'apprenant est invité à aller au-delà du texte, à faire appel à ses connaissances culturelles et à ses capacités d'inférence pour saisir l'intention de l'auteur ou la portée symbolique d'un récit. Comprendre une fable, c'est comprendre un double langage : le dit et le sous-entendu, le narratif et le moral, le comique et le critique (MAGHRAOUI, 2023, p 159).

Ainsi, exploiter les fables en classe ne se limite pas à enseigner du vocabulaire ou des structures grammaticales : c'est aussi initier les apprenants à la subtilité du langage, à ses ambiguïtés, à ses implicites. À l'oral comme à l'écrit, la fable peut être un support pour aborder les éléments pragmatiques de la langue, notamment l'ironie, l'allusion, la critique indirecte, autant d'éléments qui permettent de mieux comprendre les mécanismes du non-dit dans la communication en français.

Conclusion

Les fables de La Fontaine, par leur richesse linguistique, symbolique et morale, constituent un support idéal pour initier les apprenants à ces dimensions invisibles du discours. Leur nature brève, leur structure narrative et leur charge implicite en font des outils pédagogiques puissants, capables de favoriser l'interprétation, le raisonnement critique et l'ouverture culturelle. Grâce à leur potentiel didactique, les fables permettent ainsi d'installer des compétences langagières profondes, tant à l'oral qu'à l'écrit, tout en développant chez l'apprenant une sensibilité au non-dit et aux implicites culturels.

En somme, les fables offrent un terrain fertile pour une pédagogie du sens, où l'apprentissage de la langue va de pair avec la découverte de ses usages implicites, ses codes culturels et ses subtilités discursives. Cela justifie pleinement leur place au cœur de l'enseignement du FLE.

Partie pratique et méthodologique

Chapitre II

Expérimenter des échantillons des séances pédagogiques dans une classe de 2^{ème} AM

Description du contexte pédagogique

Notre enquête est justifiée par une expérimentation effectuée au sein d'une classe du FLE. Le corpus étudié est composé des données recueillies à partir des séances différentes que l'enseignant anime avec ses élèves. Notre réflexion nous a guidé à faire une analyse détaillée des contenus de ces séances pédagogiques animées, des interactions des apprenants et également d'évaluer le niveau d'acquisition de ces derniers aux leçons envoyés à travers l'usage des *fables de J de La Fontaine*. A la fin de l'expérimentation, une analyse s'est faite visant à comparer les résultats obtenus lors du pré-test et ceux du post-test. Les résultats dits ont été collectés à travers des grilles d'évaluation élaborées pour évaluer la capacité des apprenants échantillons de comprendre les énigmes et les leçons inclus dans les différentes fables de Jean de La Fontaine étudiées.

Ce chapitre est la troisième partie de notre travail de recherche, il a pour but d'expliquer le déroulement de l'expérimentation. Les détails et les résultats sur l'enquête que nous avons menée sont aussi envisagés au cours de ce chapitre.

1-Le Contexte pédagogique

L'enquête est effectuée au sein d'un établissement (CEM) que nous essayons décrire ainsi que les enseignants et les classes choisies pour l'enquête, en outre, nous avons fait allusion à une partie du programme de français de 2^{ème} AM, notamment le deuxième projet.

Notre enquête a eu lieu au niveau du collège « *Ahmed ZABANA* » qui se situe à la commune de *Taibet, wilaya de Touggourt*.

1-1-La classe

Tant qu'enseignants du cycle moyen, nous avons constaté que notre expérience pouvait s'avérer utile et pertinente, notamment pour évaluer et comprendre le niveau de nos élèves. Cette classe compte 30 élèves, dont 17 filles et 13 garçons, âgés de 13 à 15 ans. Dans l'ensemble, leur niveau est moyen, bien que l'on y compte 12 élèves excellents.

1-2 -Programme de la 2^{ème}AM

Au cours de cette année, l'élève de 2^{ème} AM étudie un seul palier/type de texte, c'est le texte narratif fictif dont l'élève lit, comprend, analyse et rédige des textes relatant des

récits imaginaires ; contes, fables et légendes. Ces trois genres de récits fictifs constituent et se présentent sous forme de projets pédagogiques où chaque projet traite l'un de ces trois genres.

Le 2^{ème} Projet de 2^{ème} AM présente aux élèves une grande opportunité à découvrir un espace fictif très merveilleux, plein de sagesse et de leçons de vie, c'est la fable. Le manuel scolaire et les autres supports textuels, oraux et écrits, que nous, utilisons habituellement pour animer nos séances d'apprentissages sont extraits des grands œuvres de Jean de La Fontaine et ceux d'Esopé.

Le 2^{ème} projet est intitulé ainsi : « Animer une fable /Réaliser un album de BD de fables. »

Déroulement de l'expérimentation

Notre perspective s'est basée sur deux procédures très indispensables visant à affirmer ou infirmer la capacité des fables de Jean de La Fontaine à enseigner la compréhension de l'implicite et du non-dit dans une classe de 2^{ème} année moyenne. La 1ère procédure s'est présentée sous forme d'un pré-test par lequel, l'enseignant vient à évaluer le niveau de compréhension des apprenants à des messages implicites envoyés et inclus dans texte narratif fictif sous forme d'un conte algérien.

Les résultats obtenus lors de ce pré-test ont été comparés à des autres résultats correspondants obtenus d'après avoir faire la 2^{ème} procédure citée avant (les 6 séances étudiant la fable).

Nous avons animé 07 séances, chaque séance a duré une heure. Dans lesquelles nous nous sommes basés sur nos efforts avec nos classes.

1. -Le pré-test

CEM : Ahmed ZABANA ,Taibet		
L'enseignant : RAHMANI-A-H	Niveau : 2 ^{ème} AM	Fiche pédagogique
Compétence globale : Au terme de la 2 ^{ème} AM, dans une démarche de résolution de situations problèmes, dans le respect des valeurs et en s'appuyant sur les compétences transversales, l'élève sera capable de comprendre et produire oralement et par écrit, en adéquation avec la situation de communication, des textes narratifs.		
Projet N°1 : Dire et jouer un conte	Séquence n° 2 : Comprendre et produire la suite.	
Activité : Compréhension de l'écrit	Titre : Le berger menteur et le loup	Durée : 1 Heure
Supports : Des illustrations+ Texte "Le berger menteur et le loup " texte adapté.		
Compétences transversales et valeurs : -Exploiter des ressources servant le thème. - -Utiliser les TICE dans son travail scolaire et extrascolaire. -Se mettre ouvert au monde à travers le conte.	Compétence terminale : Comprendre par écrit des textes narratifs qui relèvent de la fiction.	
	Compétence spécifiques : - Lire et comprendre un conte. -Dégager l'essentiel d'un conte algérien. -Comprendre le message implicite et le non-dit. -Apprendre une leçon de vie	
Déroulement de la séance		

Tableau 01: Fiche pédagogique01

Observation du support

Texte

Il était une fois, un jeune berger qui gardait tous les moutons des habitants de son village. Certains jours, la vie sur la colline était agréable et le temps passait vite. Parfois, le jeune homme s'ennuyait.

Un jour, comme il s'ennuyait plus que coutume, il grimpa sur une colline et il hurla : " Au loup ! Un loup dévore le troupeau !

"Aussitôt, les villageois grimpèrent sur la colline pour chasser le loup. Mais ils ne trouvèrent que le jeune garçon qui riait comme un fou. Ils rentrèrent chez eux très en colère, tandis que le berger retournait à ses moutons. Quelques jours s'écoulèrent, le jeune homme qui s'ennuyait de nouveau grimpa sur la colline et se remit à crier : " Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! " Une nouvelle fois, les villageois se précipitèrent pour le secourir. Mais point de loup, rien que le berger qui se moquait d'eux. Alors, ils retournèrent, furieux, au village...Conte algérien. (Publié dans l'ancien manuel scolaire. Page 24

Questionnaire et grille d'évaluation de la compréhension détaillée

Critères à évaluer	Réponses
Côté typologique et littéraire des supports exploités	
Quel est le titre du texte étudié ?	
Qui sont ses personnages.?	
De quel genre de récits s'agit-il dans ce texte ?	
De combien de parties se compose-t-il ?	
Est-il imaginaire ou réel ?	
Côté thématique et comprehensive	
Que faisait le berger pour les villageois ?	
Pourquoi les villageois ne faisaient plus confiance à lui ?	
y-avait-il vraiment un loup qui dévora le troupeau ?	
Que dites –vous pour ce qu'il faisait ?	
Le berger était-il sincère ou fautif ?	
Quelle leçon pouvez-vous apprendre de cette histoire ?	
Est-ce que l'auteur l'a annoncé dans son texte ?	

Tableau 02: Grille d'évaluation du pré-test

Commentaire

Dans cette séance de compréhension de l'écrit, j'ai voulu renforcer et d'évaluer la compétence de compréhension de l'écrit en basant sur un texte narratif qui relate un récit de fiction selon le palier programmé aux élèves de la 2^{ème} AM. Pour cela j'ai choisi un conte célèbre intitulé " Le berger menteur et le loup".

A travers ce conte, j'ai jumelé la compréhension globale du conte de la recherche du message que l'auteur inclus dans son histoire symbolique visant à apprendre des valeurs sacrées telles que la sincérité et l'honnêteté.

J'ai demandé aux élèves de lire le conte proposé puis je l'ai expliqué d'une façon détaillée en démontrant les caractères spécifiques de ce genre de récits fictifs, son analyse a été effectuée sur la base habituelle ; question et réponse, jusqu'à la synthèse.

Dans le but d'évaluer la capacité de mes élèves à extraire les sens cachés/implicites derrière les mots et les actes des personnages, j'ai proposé, à la fin de ma séance, la grille ci-dessus.

Recensement du pré-test

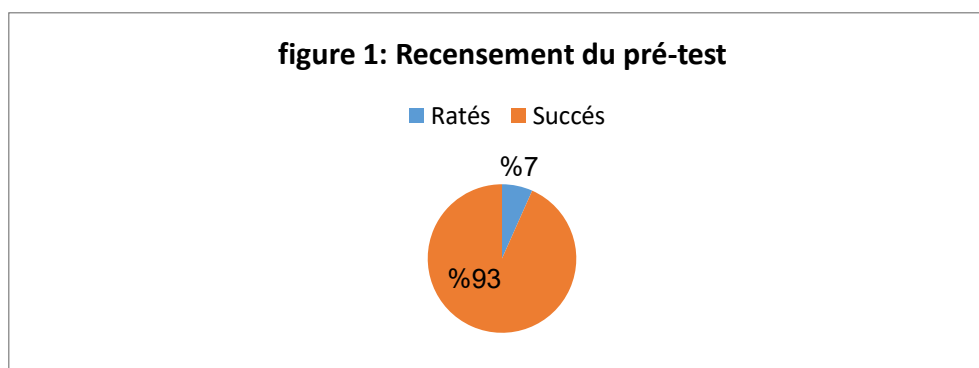
L'échantillon ciblé comprend 30 élèves de 2^{ème} AM, dans laquelle, on trouve 17 filles et 13 garçons. La 1^{ère} collecte des résultats nous offre les données suivantes :

Questionnaire et grille d'évaluation de la compréhension détaillée

Critères à évaluer		Réponses attendues	N1	N2	N3
1	Quel est le titre du texte étudié ?	Le berger menteur			30
2	Qui sont ses personnages?	Berger, villageois			30
3	De quel genre de récits s'agit-il dans ce texte ?	Un conte		12	
4	De combien de parties se compose-t-il souvent ?	3 parties		15	
5	Est-il imaginaire ou réel ?	imaginaire			30
6	Que faisait le berger pour les villageois ?	Il gardait les moutons		11	
7	Pourquoi les villageois ne faisaient plus confiance à lui ?	Car il était menteur	8		
8	y-avait-il un loup qui dévora le troupeau ?	Non		12	
9	Que dites –vous pour ce qu'il faisait ?	C'est faux	8		
10	Le berger était-il sincère ou fautif ?	fautif	8		
11	Quelle leçon pouvez-vous apprendre de cette histoire ?	Il faut dire la vérité à tout moment	5		
12	Est-ce que l'auteur l'a annoncé dans son texte ?	Non, il le dit implicitement	5		

Tableau 03 : grille d'évaluation du pré-test rempli.

Selon les réponses des élèves surtout aux deux dernières questions, on constate que 05 élèves sur 30 ont réussi à trouver la leçon implicite incluse par l'auteur dans l'histoire étudiée.



2. -Poste-test

Première séance

CEM : Ahmed ZABANA-Taibet

Fiche pédagogique n°1

L'enseignant : RAHAMI H

Niveau de classe :2AM

Compétence globale : Au terme du 2^{ème} AM, dans une démarche de résolution de situations-problèmes, à partir de supports sonores et visuels, dans le respect des valeurs et en s'appuyant sur les compétences transversales, l'élève est capable de produire à l'oral et à l'écrit, en adéquation avec la situation de communication, des textes narratifs.

Projet n°2 : Animer une fable /Réaliser un album de BD de fables

Compétence terminale : Comprendre et produire oralement des fables en tenant compte des contraintes de la situation de communication.

Séance_: Compréhension de l'oral

.Durée :1h

Titre : La colombe et la fourmi- D'après J de La Fontaine

Supports pédagogiques : Des photos, Une vidéo(Le chien et l'âne =Fable de J-De la Fontaine) + Questionnaire proposé p65

Compétence à installer : - Identifier la fable comme étant un genre de récit.- Retrouver la morale d'une fable.- Restituer oralement l'essentiel d'une fable.

Compétences transversales et valeurs :-Exploiter des ressources servant le thème.

-Se positionner tant qu'auditeur/locuteur.

-Faire découvrir le monde à travers la fable.

Déroulement de la séance

1-Mise en situation

- Présenter aux élèves une collection de photos et images de couvertures de fables célèbres servant le thème (2mnts)

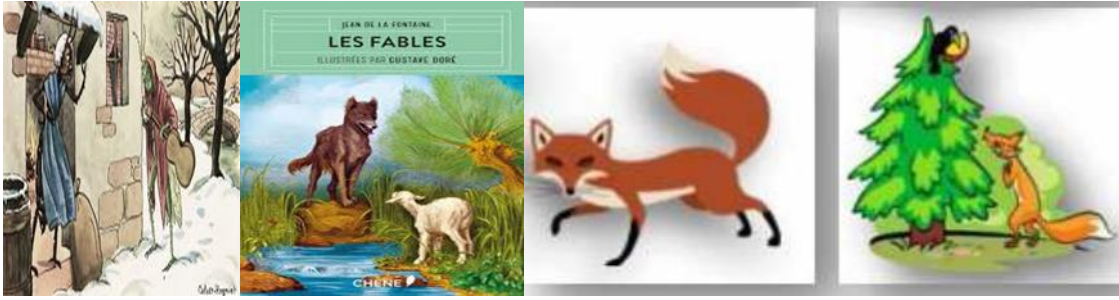


Figure 02: illustrations fables

Observe bien les illustrations, que représente chacune d'elles ?

· Chaque illustration raconte une histoire, en basant sur ce que tu sais déjà, raconte une de ces histoires.

Démarche

Phase d'écoute : faire écouter aux élèves la fable de « la Colombe et la Fourmi » à partir d'un support audio ou à lire.

Consigne : écoute attentivement puis réponds aux questions

La Colombe et la Fourmi

Le long d'un clair ruisseau, buvait une colombe,

Quand sur l'eau se penchant, une fourmi y tombe ;

Et dans cet océan, l'on eût vu la fourmi

S'efforcer, en vain, de regagner la rive.

La colombe aussitôt usa de charité :

Un brin d'herbe dans l'eau par elle étant jeté,

Ce fut un promontoire où la fourmi arrive.

Elle se sauve ; et là-dessus

Passe un certain oiseleur qui marchait les pieds nus

Ce croquant, par hasard, avait une arbalète.

Dès qu'il voit l'oiseau de Vénus,

Il le croit en son pot, et déjà lui fait fête.

Tandis qu'à le tuer mon villageois s'apprête,

La fourmi le pique au talon.

Le vilain retourne la tête.

La colombe l'entend, part et tire de long.

Le soupé du croquant avec elle s'envole

.(D'après La Fontaine).

1ère écoute

1. Où se passe la scène ? 2. Cette histoire met en scène une Colombe, une Fourmi et un oiseleur, dis avec précision ce qui arrive à la Fourmi. 3. Qui lui vient en aide ?

2ème écoute

1. L'oiseleur ne reste pas indifférent à la vue de la Colombe, qu'est-ce qu'il avait l'intention de faire ? 2. Qui l'en a empêché ?

3. A-t-il réussi enfin à réaliser son souhait ?

4. Quelle est la morale de cette histoire ?

Récapitulation

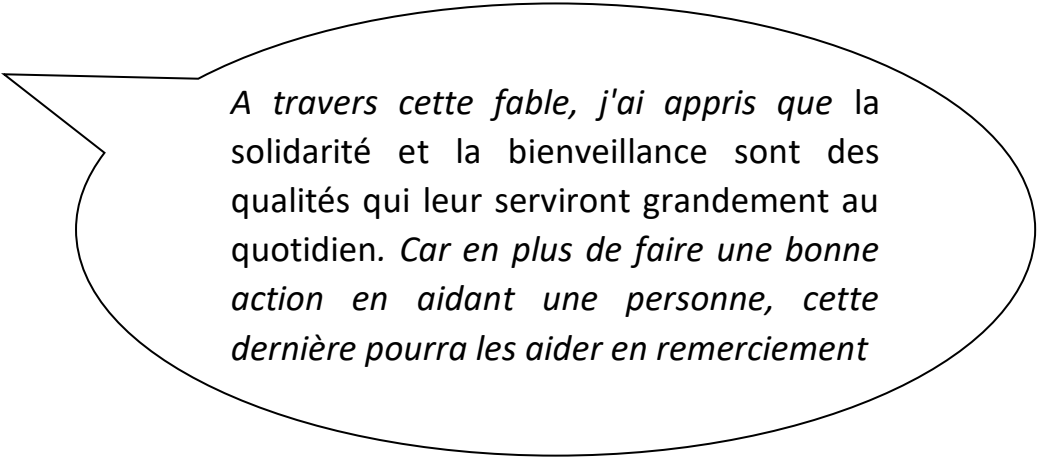
Complète l'histoire ci-dessous avec : (fourmi --pieds --noyer- tirer -Colombe --chasseur)

La ...a aidé la Fourmi qui allait se ...dans l'eau en l'attrapant avec un brin d'herbe. Par la suite, un ...apparaît avec une arbalète et se prépare à ...sur la Colombe. La...., reconnaissant envers sa sauveuse, se précipite vers lesdu tireur et le mord pour le déstabiliser. La Colombe peut s'échapper saine grâce à l'aide de la Fourmi.

A mon tour de m'exprimer

Explique à tes camarades la leçon de vie que tu as appris à travers cette fable.

Synthèse



A travers cette fable, j'ai appris que la solidarité et la bienveillance sont des qualités qui leur serviront grandement au quotidien. Car en plus de faire une bonne action en aidant une personne, cette dernière pourra les aider en remerciement

Grille d'évaluation de la compréhension orale

Ecoute et observe attentivement le récit puis réponds aux questions :

Compétence à évaluer	Réponse	Note
Dans cette histoire, il s'agit d'un conte, une fable ou une légende ?		2pt
Qui sont les personnages en présence ?		1pt
Sont-ils des hommes ou des animaux ?		1pt
Où s'est passée la scène ?		1pt
Qu'est-ce que s'est passé à la fourmi ?		1pt
Qui est venue à l'aider ?		1pt
Qu'est-ce que s'est passé encore cette dernière?		1pt
Qu'est-ce que tu as appris de cette fable ?		1pt
Peux –tu l'expliquer à tes camarades ?		1pt

Tableau 04 : Grille d'évaluation poste test 01

Note : Cette grille d'évaluation sera distribuée aux élèves après l'écoute du support audiovisuel.

Commentaires

La séance que nous avons présentée vise à renforcer la compétence de la compréhension de l'oral.

J'ai essayé de rendre l'élève capable de comprendre et également construire de sens à travers un texte narratif sous forme d'une fable, il se semble apte de découvrir le monde imaginaire symbolique qui importe toujours des leçons de sagesse et de vie à partir de l'interaction verbale que les animaux tant que personnages présentent.

Pour animer ma séance, j'ai utilisé un support sous formes d'un document audiovisuel (vidéo) qui représente la fable (la colombe et la fourmi).

Cette fable est reliée au thème de la séquence et peut facilement aider l'enseignant à atteindre ses objectifs. Pour pousser l'élève à comprendre et à s'exprimer, l'enseignante a suivi une approche particulière où elle a veillé à orienter l'attention de ses élèves à travers deux séries des questions qui ont eu lieu d'après deux écoutes successivement fonctionnées. Les séries des questions posées ont eu pour but d'approcher le sens et renforcer la compréhension des élèves afin d'atteindre les objectifs.

Une dernière écoute était suffisante pour reformuler une synthèse et dégager l'essentiel de la fable exploitée.

De plus, je viens à tester la compétence orale par une activité d'intégration où j'ai demandé aux élèves d'expliquer ce qu'ils ont appris à partir de cette fable.

Enfin, j'ai distribué aux élèves des grilles d'évaluation visant à recenser les difficultés et les lacunes qu'ils souffrent, ces grilles nous ont offert une bonne opportunité pour affirmer ou infirmer nos hypothèses concernant la capacité de la fable de la Fontaine à

rendre l'implicite et le non-dit explicite et compréhensible.

Deuxième séance

CEM :Ahmed ZABANA ,Taibet			
L'enseignant :RAHMANI		Niveau : 2 ^{ème} AM	Fiche pédagogique n° :2
Compétence globale : Au terme de la 2ème AM, dans une démarche de résolution de situations problèmes, dans le respect des valeurs et en s'appuyant sur les compétences transversales, l'élève sera capable de comprendre et produire oralement et par écrit, en adéquation avec la situation de communication, des textes narratifs.			
Projet n° II : Animer une fable		Séquence n° 4 : Comprendre et produire une fable	
Activité : Compréhension de l'écrit 1		Titre : L'âne et le chien	Durée : 45min
Support : Des illustrations+ Texte (L'âne et le chien) page 145 + dialogue page 68 manuel scolaire.			
Compétences transversales et valeurs : -Exploiter des ressources servant le thème. - Rechercher, analyser, synthétiser l'information. -Utiliser les TICE dans son travail scolaire et extrascolaire. -Etre ouvert au monde à travers la fable.		Compétence terminale : Comprendre par écrit des textes narratifs qui relèvent de la fiction. Compétence spécifiques : l'apprenant sera capable de : - Lire et comprendre une fable : les caractéristiques typographiques et discursives du dialogue. - Transposer une fable sous une autre forme narrative.	
Déroulement de la séance			
Les phases	Durée	Les activités de l'enseignant	Les activités des élèves
Mise en situation	3 min	Montrer aux apprenants quelques illustrations de fables. ● Que représentent ces illustrations ? ● Comment appelle-t-on ce genre d'histoires ? ● Connais tu d'autres histoires ? -Quel est son titre ? - Sa source ? - Qui est son auteur ?	Des histoires. Des fables. Expression libre. Le titre est « l'âne et le chien.». La fable Kalila Wa Dimna. Ibn Al Muqaffa.
Hypothèse de sens	3min	D'après les éléments de para texte étudiés, de quoi parle- t- on dans le texte ?	Expression libre
Lecture du texte	5min	1/ Lecture silencieuse : Lis le texte silencieusement et souligne les noms de personnages en présence.	Les apprenants lisent le texte
	5min	2/ Lecture magistrale expressive. 1- Cette histoire est :	1) b) une fable. 2) L'âne, le chien et leur propriétaire.

Exploitation du support	15min	<p>a) un conte b) une fable c) une légende 2- Quels sont les personnages en présence dans l’histoire ? 3-Où et quand s’est déroulée la scène ?</p> <p>4-Par quelle expression commence l’histoire ? 5-Pourquoi l'homme arrêta son voyage ? 6- Que demande le chien à l’âne ?</p> <p>7- L’âne refuse car : a) il veut la permission de leur maitre b) il est fatigué c) il fait chaud</p> <p>8- Qu’est-il arrivé à l’âne ?</p> <p>9- Le chien refuse d’aider l’âne car : a) il a peur b) il a vu un loup</p> <p>10- Choisis la morale qui convient à cette fable. a) La raison du plus fort est toujours la meilleure. b) Il faut s'entraider dans les moments difficiles. c) Le travail est la clé de la réussite</p>	<p>3) La scène s’est déroulée dans un terrain, un jour de grande chaleur. 4) L’histoire commence par « un jour ». 5) Il s'arrêta pour se reposer. 6) Le chien demande à l’âne de lui donner à manger. 7) il veut la permission de leur maitre.</p> <p>8)- Il s’est fait dévoré par le loup. 9- l’âne ne lui a pas permis de manger.</p> <p>10) Il faut s'entraider dans les moments difficiles.</p>
Synthèse	4min	<p>Le sais-tu ? Les fables sont écrites en prose ou en vers. Elles contiennent des morales, des leçons si précieuses de vie. Les fabulistes les plus connus sont : -Esopo–Jean de la Fontaine –Ibn Al-Muqaffa.</p>	
Situation d'intégration	5min	<p>Consigne : Avec tes propres mots, réécris : " Il faut s'entraider dans les moments difficiles.</p>	<p>Aider quelqu'un dans un moment difficile est un devoir.</p>

Tableau 05: Fiche pédagogique n° :2

L'âne et le chien

Un homme partit en voyage accompagné de son chien et de son âne, un jour de grande chaleur. Quand vint le milieu de la journée, il s'arrêta pour se reposer, et s'endormit. L'âne pénétra dans un pré et se mit à brouter l'herbe tendre. Accroché au cou de l'âne, un panier contenait de la nourriture. Le chien dit : « Ô toi, baisse un peu la tête afin que je tire mon repas du panier, la faim me tiraille et je voudrais manger. » Mais l'âne refusa et lui répondit : « Attends que ton maître se réveille, il te donnera ta part. » Le chien alla vers son maître et se blottit près de lui, pendant que l'âne paissait çà et là... jusqu'à ce qu'un gros loup surgît. Alors l'âne appela le chien à son secours. Le chien le rejoignit et dit : « Je ne consens pas à te protéger sans la permission de mon maître. Attends donc son réveil. » Cette réponse irrita l'âne. Le chien ajouta : « Je ne te traite pas autrement que tu ne m'as traité tout à l'heure. Si tu m'avais rendu service je n'aurais pas hésité à te venir en secours par tous les moyens. » Puis il le laissa dans le pré. Alors le loup sauta sur l'âne et le dévora. - **D'après Fables de J d Fontaine**



Figure 03 : image fable

Commentaire

La deuxième séance vise à renforcer et d'évaluer la compétence de la compréhension de l'écrit dans laquelle, l'enseignant s'est basé sur un support textuel écrit sous forme d'une fable extraite du grand œuvre de Jean de la fontaine.

J'ai entamé ma leçon par visionner une collection d'illustrations des fables différentes, par cette tâche, j'ai voulu mettre mes élèves dans une situation de questionnement et leur veiller l'intérêt, notamment cette situation marque une efficacité, selon l'approche appliquée, dans l'attirance de l'attention et dans la construction des hypothèses envers le sujet de la leçon prévue.

Ensuite, j'ai distribué des imprimés contenant le texte accompagné d'une illustration servant le thème, le texte proposé est une fable célèbre intitulée " l'âne et le chien "

D'après l'observation et l'étude para textuelle du support, une série de lectures du support a eu lieu avant la phase d'exploitation et d'investigation.

Une série de questions a été effectuée dans le but de :

- Motiver les élèves et favoriser le débat.
- Approcher le sens et dégager l'essentiel.
- Evaluer le niveau de compréhension des élèves au support.
- Provoquer l' élève à s'exprimer et à s'intégrer dans son groupe.

Les compétences visées par l'enseignante :

- *- Lire et comprendre une fable : les caractéristiques typographiques et discursives du dialogue.
- *- Transposer une fable sous une autre forme narrative.
- *-Apprendre une leçon de vie

Grille d'évaluation de la compréhension de l'écrit

Lis et comprends attentivement la fable puis coche la bonne case :

Compétence à évaluer	Oui	Non	Note
Dans cette histoire, il s'agit une fable ?			2pt
Les personnages sont tous des animaux.			1pt
La scène s'est déroulée dans la ferme.			1pt
Le maitre arrêta le voyage pour dormir.			1pt
L'âne refusa la demande de son copain le chien.			1pt
L'âne est tombé malade.			1pt
Le chien aida lui aussi son ami l'âne.			1pt
As-tu compris la leçon de vie incluse dans cette fable ?			1pt
Peux –tu l'expliquer à tes camarades ?			1pt

Tableau 06 : Grille d'évaluation poste test 02

Note : Cette grille d'évaluation sera distribuée aux élèves après la compréhension du support écrit.

Troisième séance

CEM : Ahmed ZABANA, Taibet		
L'enseignant : RAHMANI A-H	Niveau : 2 ^{ème} AM	Fiche pédagogique n° : 3
CT globale : Au terme de la 2 ^{ème} AM, dans une démarche de résolution de situations problèmes, dans le respect des valeurs et en s'appuyant sur les compétences transversales, l'élève sera capable de comprendre et produire, en adéquation avec la situation de communication, des textes narratifs.		
Projet n° II : Animer une fable	Séquence n° 4 : Comprendre et produire une fable	
Activité : Lecture et jeu de rôles	Titre : le lion et le rat	Durée : 1 Heure
Support : Des illustrations+ BD (le lion et le rat) + dialogue élaboré.		
Compétences transversales et valeurs : -Exploiter des ressources servant le thème. - Rechercher, analyser, synthétiser l'information. -Etre ouvert au monde à travers la fable.	Compétence terminale : Comprendre de l'écrit des textes narratifs qui relèvent de la fiction.	
	Compétence spécifiques : l'élève sera capable de : - Lire, comprendre et jouer les rôles à travers une fable illustrée -Apprendre une leçon de vie	
Déroulement de la séance		

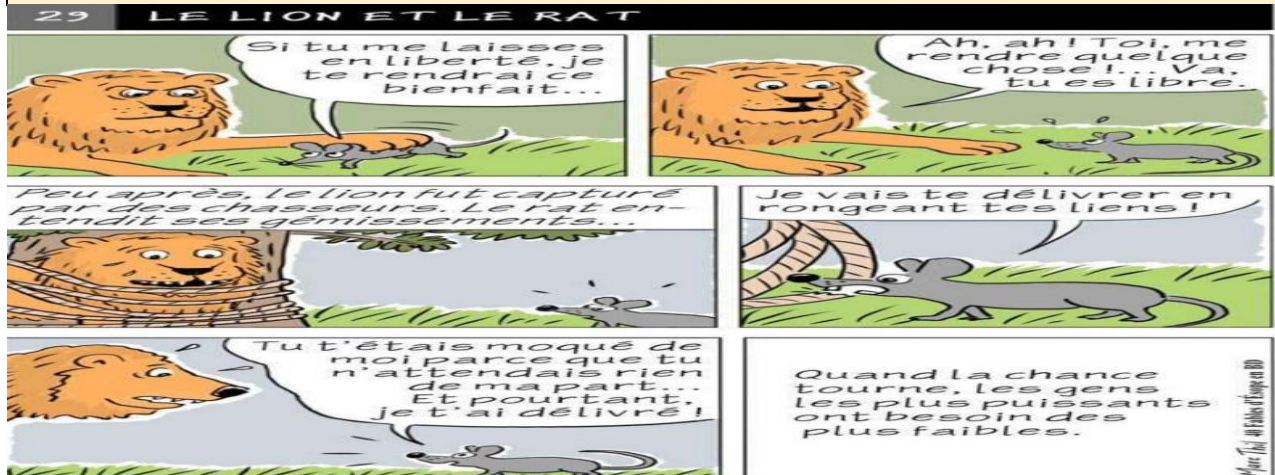


Tableau 07: Fiche pédagogique n° :3

Figure 04 : BD (le lion et le rat)

Commentaire

La lecture d'entraînement c'était la 3^{ème} séance que les élèves ont reçue avec leur enseignant, cette tâche d'apprentissage vise en général à rendre l'élève capable de lire correctement et facilement et également de remédier et régler sa prononciation à travers la correction de ses erreurs et de récupérer ses insuffisances reliées à cette compétence.

Pour cela, je viens à élaborer un récit fictif sous forme d'une fable illustrée en BD relatant l'une des plus célèbres fables de Jean de La Fontaine, cette fable est intitulée

(Le lion et le Rat).

Comme d'habitude et selon l'approche appliquée, j'ai mis mes élèves dans une situation de questionnement et leur veillé l'intérêt à partir d'un support visuel contenant une collection d'illustrations relative au thème abordé.

Puis, j'ai distribué des BD relatant la fable choisie aux élèves, en demandant l'observation et l'identification du support (Titre, nature du support, l'auteur, nombre de vignettes, les personnages.)

A la lecture

1-Silencieuse : demander aux élèves d'effectuer une lecture silencieuse accompagnée d'une petite recherche reliée aux paroles des personnages en présence.

2-Magistrale : effectuer une lecture à haute voix visant à présenter un modèle de la lecture spécifique du dialogue inclus parmi les vignettes au moment où l'élève suivait attentivement.

3-Extraction des rôles : après l'analyse et l'exploitation du support, avec mes élèves, j'ai déterminé les interlocuteurs et leurs propos (paroles).

4- Individuelle et jeu de rôle : d'une façon successive, deux élèves, à chaque fois, jouent la scène jusqu'à faire lire toute la classe.

Synthèse et récapitulation

Après avoir lu et compris l'histoire, l'élève s'est évalué à travers la grille ci-dessous :

Compétence à évaluer	Réponse	Note
Quel est le genre du récit présenté ?		2
Qui sont ses personnages?		2
Qu'est que s'est passé au Rat au début ?		1
Qu'est-ce qu'il a demandé au lion ?		1
Pourquoi le lion a-t-il moqué le Rat ?		1
Qui vient à sauver le lion ?		1
Quelle est la morale de cette fable ?		2

Tableau 08 : Grille d'évaluation du poste test 03

Quatrième séance

CEM :Ahmed ZABANA Taibet		
L'enseignant : RAHMANI A H	Niveau : 2^{ème} AM	Fiche pédagogique n° :4
Compétence globale : Au terme de la 2 ^{ème} AM, dans une démarche de résolution de situations problèmes, dans le respect des valeurs et en s'appuyant sur les compétences transversales, l' élève sera capable de comprendre et produire oralement et par écrit, en adéquation avec la situation de communication, des textes narratifs.		
Projet n° II : Animer une fable	Séquence n° 4 : Comprendre et produire une fable	
Activité :Lecture récréative	Titre : le lion et le Renard	Durée : 1 Heure
Support : Des illustrations+ Une fable écrite (le lion et le Renard) + Questionnaire élaboré.		
Compétences transversales et valeurs :- Rechercher, analyser, synthétiser l'information. -Utiliser les TICE dans son travail scolaire et extrascolaire. -Etre ouvert au monde à travers la fable.	Compétence terminale : Comprendre de l'écrit des textes narratifs qui relèvent de la fiction.	
	Compétence spécifiques : L' élève sera capable de : - Goûter le plaisir de la lecture à travers une fable illustrée — Apprendre une leçon de vie	
Déroulement de la séance		

Tableau 09 : Fiche pédagogique n° :4

Le lion et le Renard

Un beau matin, le Renard se trouva soudain nez à nez avec le Lion. Il pesta contre les sorts qui lui imposait une telle rencontre et il pensa prendre rapidement la fuite. Mais le Lion l'aurait vite rattrapé. Aussi décida-t-il de l'affronter. *Lion, que fais-tu ici ?dit le Renard avec hardiesse. Prends garde à toi, car tu te trouves sur mon territoire.*

Le Lion fut extrêmement surpris. Jamais aucun animal n'avait osé lui parler de la sorte.

- *Aurais-tu oublié que je suis le roi des animaux ?Interrogea le Lion.*
- *Prends garde !Te dis-je.*



- *Et pourquoi ? demanda le Lion.*

- *Tout simplement parce que je pourrais bien t'égorger et te dévorer, déclara le Renard avec assurance.*

- *Toi ! Mais tu plaisantes ! s'exclama le Lion stupéfait.*

- *Pas du tout ! Je suis beaucoup plus fort que toi, dit le Renard. Qui crois-tu effrayer ? Les lapins ou les poulets. Moi je fais peur à tout le monde, même aux hommes.*

- *Comment pourrais-je te croire ? Rugit le Lion.*

Eh bien ! C'est très simple, reprit le Renard, je vais te le prouver. Suis-moi donc ! Le Renard partit en courant à travers la campagne et rejoignit une route qui menait à un village. Le Lion le suivait.

Tous deux longèrent cette route fréquentée par des paysans qui rentraient chez eux à pied. Lorsqu'ils aperçurent le Lion, ces derniers prirent rapidement la fuite. Alors le Renard s'arrêta et fit face au Lion.

- *Tu as vu ! Lui dit-il. Les paysans se sont enfuis dès qu'ils m'ont vu.*

- *En es-tu sûr ? Interrogea le Lion.*

- *Mais oui ! s'exclama le Renard. Je courais devant toi et ils se sont sauvés dès qu'ils m'ont aperçu. Ils n'ont pas même prêté attention à toi, car je représentais pour eux un danger beaucoup plus grand.*

Le Lion finit par en convenir : le Renard courait effectivement devant lui et les paysans avaient bien pris la fuite. Il s'imagina que le Renard pouvait peut-être se montrer plus redoutable qu'il ne l'avait pensé. Et ne voulant prendre aucun risque, il décida de regagner rapidement sa tanière. C'est ainsi que le Renard réalisa que la force ne réside pas seulement dans des crocs aiguisés et que la ruse peut aisément les remplacer.

D'après Jean De La Fontaine Fables

Investigation du texte support

Consigne : relis le texte puis réponds aux questions

❖ Le Lion et le Renard se rencontrent :

Le matin le soir à midi

❖ A la vue du lion, le Renard prend peur, quelle phrase le montre ?

❖ Il compte affronter le Lion en utilisant :

La force la ruse en appelant à l'aide

- ❖ Comment le lion réagit-il aux déclarations du Renard ?
- ❖ Quelle route prit le Renard ?
- ❖ Qui a pris la fuite à la vue du Lion ?
- ❖ «Jamais aucun animal n'a parlé de la sorte au Lion», cette phrase veut dire que :

- Les animaux osent affronter le Lion.
- Aucun animal n'ose défier le Lion.

- ❖ Comment appelle-t-on ce genre de texte ?

Un conte une fable un récit réel

- ❖ Réponds par vrai ou faux :

- Le Renard s'enfuit en voyant le Lion.
- Les paysans eurent peur du lion.
- Le Lion regagna rapidement sa tanière.
- Le lion marchait le premier.

- ❖ Quelle leçon peux-tu tirer de cette histoire ?

Donner aux apprenants 20 à 25 minutes de travail en groupes puis répondre au questionnaire en portant les réponses sur le tableau.

Synthèse :(il vaut mieux que ce soit les apprenants eux-mêmes qui rédigent la synthèse)

- Que voulait faire le Renard en rencontrant le Lion ?
- Que décida-t-il ?
- Quelle leçon a-t-il tiré de cette rencontre ? à titre indicatif :

En rencontrant le Lion, le Renard voulait d'abord prendre la fuite. Cependant il décida de vaincre sa peur et d'affronter le Lion : "*C'est ainsi que le Renard réalisa que la force ne réside pas seulement dans des crocs acérés et que la ruse y supplée aisément*".

Cette phrase constitue la morale de la fable

Commentaire

La lecture plaisir, autrement dit, la lecture récréative se compte parmi les séances et les situations d'apprentissage primordiales que l'enseignant fonctionne pour casser la routine des séquences pédagogiques. A travers cette tâche, l'enseignant vise à renforcer plusieurs compétences en même temps, il s'agit, au premier lieu d'encourager l' élève à s'attacher à la lecture en général soit à travers le manuel scolaire ou soit à d'autres œuvres. Au deuxième lieu, renforcer la compétence de la compréhension de l'écrit en basant sur des supports écrits différents et également d'améliorer sa lecture en corrigeant sa prononciation.

L'enseignant a ouvert sa séance par visionner aux élèves une série d'images reliées à la fable étudiée suivies par des questions servant l'identification du support et ses personnages.

Vers l'atelier :

A- Lecture silencieuse de support

B- Lecture magistrale expressive.

C- Quelques lectures individuelles.

D- Exploitation et investigation.

Lis, comprends attentivement la fable puis côle la bonne case :

Compétence à évaluer	Oui	Non	Note
Le texte lu relate un conte ?			
Le Renard était intelligent.			
Les paysans avaient-ils peur du Lion ?			
Est-ce que le lion fut convaincu que le renard fut fort que lui ?			
L'auteur nous a appris une leçon sur l'amitié.			

Tableau 10 : Grille d'évaluation du poste test 04

Note : Cette grille d'évaluation sera distribuée aux élèves après la compréhension du support écrit.

Cinquième séance

CEM : Ahmed ZABANA – Taibet

Fiche pédagogique n°5

L'enseignant ; RAHMANIA-H

Niveau de classe : 2.AM

Compétence globale Au terme du 2^{ème} AM, dans une démarche de résolution de situations-problèmes, à partir de supports sonores et visuels, dans le respect des valeurs et en s'appuyant sur les compétences transversales, l'élève est capable de produire à l'oral et à l'écrit, en adéquation avec la situation de communication, des textes narratifs.

Projet n°2 : Animer une fable /Réaliser un album de BD de fables

Compétence terminale : Produire par l'écrit des fables en tenant compte des contraintes de la situation de communication.

Séance : Compte rendu de la production écrite

Durée : 45mns

Titre : Reformuler puis insérer un dialogue dans une (fable) BD

Supports : Copies des élèves + Consigne proposée + Une vidéo

Compétence à installer : L'élève est capable de : -Découvrir ses erreurs de l'écrit afin de les corriger.-S'auto corriger et améliorer sa production écrite.

Compétences transversales et valeurs : -Exploiter des ressources servant le thème. Développer des méthodes de travail autonome.-S'auto corriger, évaluer et s'évaluer.

-Etre ouvert au monde à travers la fable.

Tableau 11 : Fiche pédagogique n°5

Déroulement de la séance

-1/ Mise en situation :

- Faire visionner les élèves une vidéo (fables animée). De quoi s'agit-il dans cette vidéo ? Quels sont les personnages en présence ? Y-t-il de contact entre eux ?(2mns)

2/ La démarche :

Phase	Activités du professeur	Activités des élèves	Durée
Rappel du sujet	-Quel est le thème de la consigne donnée ? Quels sont les critères de réussite proposés ?	-Consigne d'écriture : A partir de cette fable, imagine puis remplis les bulles, dessinées, par les paroles des personnages.	7ms
Remarques générales	*-Il faut respecter la consigne. *-vous devez écrire d'une façon lisible et claire. *-Il est important d'utiliser un dictionnaire pour éviter les erreurs orthographe.	Critères de réussite: -Dessine ou écris les noms des personnages. -Ecris les paroles de chaque personne au temps et aux modes qui conviennent. -Fais attention au choix des bulles. -mets les paroles dans des bulles.	5ms
Choisir et présenter un produit écrit			
Lecture du produit et correction	Je choisis un produit écrit par l'un des apprenants (avec ses erreurs) afin de l'analyser et corriger de façon collective.	-L' élève prend ces remarques en charge -L'élève observe le produit contenant Des erreurs communes.	20ms

des erreurs	<p>Exemple :</p> <p><i>La cigale et la fourmi</i></p> <div style="display: flex; justify-content: space-between;"> <div style="width: 45%;"> <p><u>La cigale dit à la fourmi:</u> " je vous paierai, avant d'Août, foi d'animal</p> <p>Cigale</p> <p><u>la fourmi demande :</u> " Que faisiez-vous au</p> <p>Fourmi</p> </div> <div style="width: 45%;"> <p><u>-La cigale répond:</u> " Nuit et jour, à tout venant je chantait, ne vous déplaie. "</p> <p>cigale</p> <p><u>-La fourmi s'exclame :</u> " Vous chantiez ! Dansiez</p> <p>Fourmi</p> </div> </div>
-------------	---

Commentaire

Le compte rendu de la production écrite est une situation d'apprentissage très efficace par laquelle, l'enseignant évalue, corrige les lacunes et récupère les insuffisances constatées d'après l'observation et l'annotation des travaux écrits de ses élèves.

La séance dépend à suivre un nombre d'étapes très enchainées dont chacune d'entre eux complète la suivante, pour cela, l'enseignant fait rappel au sujet et aux critères de réussite qu'il a déjà dirigés lors de la séance de la production écrite. Puis, il a distribué aux élèves des copies imprimées contenant un exemple de produit réalisé par l'un des apprenants à évaluer et à améliorer.

Les élèves ont lu et évalué le produit écrit puis l'ont amélioré. La séance a pris sa fin d'après la lecture du produit écrit corrigé et amélioré.

Dans le but de découvrir la morale incluse dans la fable BD étudiée, j'ai élaboré le questionnaire ci-dessous :

Questions	Réponses
Quel est le genre du récit reproduit ?	
Quels sont les personnages en présence ?	
A quelle saison s'est passée l'histoire ?	
Qu'est-ce que s'est passé à la cigale ?	
De qui demanda -t- elle l'aide ?	
La fourmi répondit- elle à la demande de sa voisine ?	
Comment la cigale a-t-elle justifié son refus ?	

Tableau 12 : Grille d'évaluation du poste test 05

Note : Cette grille d'évaluation sera distribuée aux élèves après la fin de séance de CR.

Dernière séance

Activité : Evaluation formative

Compétences spécifiques : L'élève sera capable de :

- Lire et comprendre un texte narratif.
- Analyser un texte narratif pour en construire du sens.
- Réinvestir la fable étudiée pour extraire sa morale.

Matériel didactique : Tableau + la copie de l'élève + illustrations.

Support pédagogique : Les Fables de Jean de la Fontaine.

Titre : Le Lièvre et la Tortue.

Déroulement de la séance

Les phases	Activités de l'enseignant	Réponse
<p>E'veil de l'Interet</p>	<p>Que représentent les illustrations suivantes ?</p> 	<p>Les illustrations représentent :</p> <ul style="list-style-type: none"> - des animaux (le renard, le corbeau, l'âne, le chien, le lion, le rat et le bouc) - des fables. - des histoires imaginaires.
<p>Observation du support</p>	<p>Le Lièvre et la Tortue</p> <p>Il était une fois, un Lièvre qui vivait dans les bois, se vantait d'être l'animal le plus rapide de la forêt.</p> <p>Un jour, il voulut se moquer de sa voisine la Tortue. Il lui dit : « Mais que tu es lente, chère Tortue. Je crois qu'il n'y a pas d'animal plus lent que toi ! » Elle lui répondit : « C'est ce que tu crois, cher Lièvre ? Faisons une course et voyons qui est le plus rapide de nous deux ». Le Lièvre pouffa de rire</p>	

	<p>et s'exclama : « Haha ! Une course avec toi ! Ce ne sera pas une course, mais un jeu d'enfant ! »</p> <p>La Tortue s'élança sur la route quant au Lièvre assuré d'arriver largement en tête, il prit tout son temps.</p> <p>Trop tard, la Tortue atteignit la ligne d'arrivée et cria : « Youpi ! J'ai gagné la course ! ». Le Lièvre surpris par sa défaite, se rendit compte tristement et comprit que la Tortue a été patiente et persévérante, il déclara : « Il faut jamais sous-estimer son adversaire ».</p> <p align="center">D'après les Fables de Jean de la Fontaine</p>	
--	---	--

Tableau13 : Dernière séance ,post test

Poste –test2(synthétique) : Un questionnaire final visant à évaluer le niveau de compréhension des élèves de ce genre des récits fictifs pleins de sagesse (la fable).

Tableau 14 : Grille d'évaluation Dernière séance

Critères à évaluer	Réponses
Côté typologique et littéraire des supports exploités	
Quel type de textes étudie la fable, le conte et la légende ?	
La fable est-elle un récit réel ou imaginaire ?	
Quelle est la nature des personnages déroulant les actions ?	
Dans quelle partie de la fable peux-tu capter la morale ?	
Qui est l'auteur le plus connu pour ce genre de récits ?	
Côté thématique et comprehensive	
Quelle est la leçon transmise par l'auteur dans cette fable ?	
Le lièvre gagna-t-il la course ? Pourquoi ?	
Pourquoi le lièvre a-t-il dormi ?	
Qu'est-ce que s'est passé à la tortue?	
Quels rôles ont-ils représenté ces deux personnages ?	
Comment cette fable a pu-t-elle nous aider à comprendre la leçon ?	
Cette leçon est-elle explicite ou implicite ?	

CHAPITRE II

Analyse et interprétation des résultats

Analyse et Interprétation des Résultats

1-Analyse préliminaire

L'utilisation des fables de La Fontaine pour enseigner la compréhension de l'implicite et du non dit en classe du FLE chez les élèves de 2AM est l'intitulé de notre travail de recherche dont la quête que nous avons effectuée visait dès premières lignes à affirmer ou infirmer nos hypothèses concernant la capacité des fables dites à importer fidèlement les messages que l'auteur a inclus sous forme de morales et de leçons de vie dits de façon cachée, autrement dit, se disent implicitement aux élèves dans les fables qu'ils lisent ou entendent en classe du FLE.

Dans le but de réaliser la tâche et atteindre les objectifs déjà précisés, nous sommes allés à expérimenter des échantillons différentes ciblant les élèves de 2^{ème} AM et leurs enseignants au même temps à travers la suivi des stratégies estimatives et analytiques.

L'enquête nous a poussé à effectuer une expérimentation divisée en deux pôles qui ont commun d'évaluer la compétence de comprendre et de faire extraire les sens implicites inclus dans des textes narratifs différents ; contes et fables chez les élèves de ce cycle moyen. L'expérimentation se compose de deux tests ; pré-test et post-test, ces deux ont été faits dans des conditions très appréciées et de manière normale.

2-Recensement du Poste-test

L'échantillon ciblé comprend 30 élèves de 2^{ème} AM, dans laquelle on trouve 17 filles et 13 garçons.

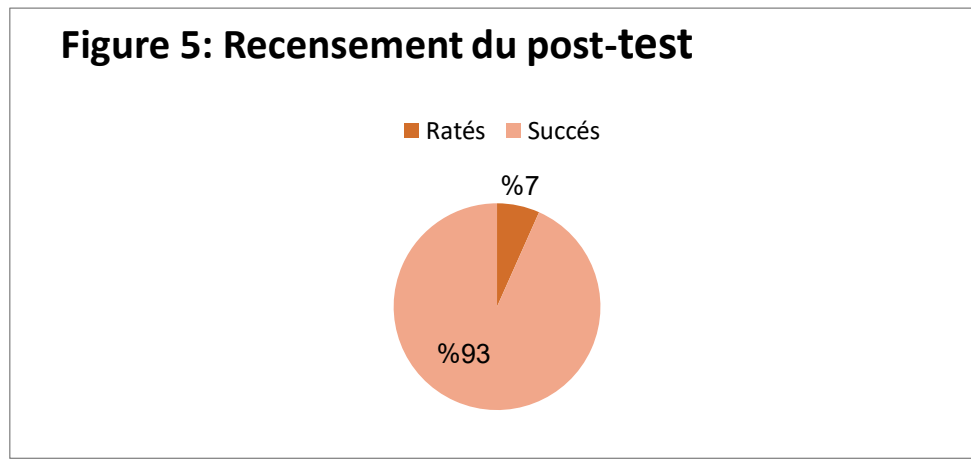
La 2^{ème} collecte des résultats nous offre les données suivantes

Critères à évaluer	Réponses	N1	N2	N3
Côté typologique et littéraire des supports exploités				
Quel est le type de textes étudié?t-on dans ; la fable, le conte et la légende ?	Le texte narrative			30
La fable est-elle un récit réel ou imaginaire ?	Imaginaire			30
Quelle est la nature des personnages déroulant les actions ?	Ils sont des animaux			30
Dans quelle partie de la fable peux-tu capter la morale ?	La dernière souvent			25

Qui est l'auteur le plus connu pour ce genre de récits ?	Jean de la Fontaine			30
Côté thématique et compréhensif				
Quelle est la leçon transmise par l'auteur dans cette fable ?	Il ne faut pas moquer son adversaire.			26
Le lièvre gagna-t-il la course ? Pourquoi ?	Non, car il a sous-estimé la tortue			20
Pourquoi le lièvre a-t-il dormi ?	Il a cru que la tortue ne peut jamais gagner la course		18	
Qu'est-ce que s'est passé à la tortue?	Elle a gagné la course			30
Quels rôles ont-ils représenté ces deux personnages ?	Ils symbolisent à des personnes de notre monde réel.		15	
Comment cette fable a pu-t-elle nous aider à comprendre la leçon ?	Elle a donné des exemples vécus de façon implicite.			25
Cette leçon est-elle explicite ou implicite ?	Implicite et non dite.			28

Tableau 15 : Grille d'évaluation du poste test final

A travers l'analyse des résultats obtenus d'après l'évaluation des réponses présentées par les élèves, on trouve apparemment que la majorité de cette classe est arrivée à répondre facilement aux questions posées dans la grille d'évaluation surtout les questions reliées à l'extraction de la leçon de vie mentionnée implicitement par la Fontaine dans sa fable. 28 élèves sur 30 ont pu juger que la leçon qu'ils avaient comprise était dite de façon indirecte, c'est-à-dire de façon non dite (implicite).



3-Analyse synthétique des résultats

Notre expérimentation nous a permis de recueillir un certain nombre de résultats :

A-Interaction entre enseignants/ élèves

A partir de la série des séances pédagogiques animées auprès des élèves de la 2^{ème} année moyenne, nous avons constaté que la majorité des élèves se sont attirés fort bien par le genre littéraire présenté comme support à exploiter sous forme de fable et également ils ont interagi avec leur enseignant en répondant à la plupart des questions posées durant les différentes séances, par contre au cas du conte proposé dans le pré-test où ils n'ont pas présenté les mêmes efforts malgré la merveille réputant ce genre de récit fictif.

Il est nécessaire à dire aussi que les élèves ont trouvé de grandes difficultés à découvrir les messages implicites et les leçons non dites dans le texte conté contrairement aux cas des fables où ils ont manifesté de grande vivacité en trouvant le sens voulu.

B- Les difficultés rencontrées par les élèves durant les séances

-Les fables de la Fontaine proposées aux élèves de la 2^{ème} année moyenne ont présenté de nombreux défis soit aux enseignants soit aux élèves mêmes. Ces défis se réfèrent à :

- * Difficulté de certains lexiques utilisés par l'auteur.
- * Le style littéraire que l'auteur utilise souvent pour transmettre ses messages implicites.
- *Nouveauté de ce genre littéraire inhabituel chez eux.
- *Manque des dictionnaires spécifiques au niveau de l'établissement.

Aux résultats finals

L'expérimentation que nous avons effectuée, au sein de la classe de 2^{ème} année moyenne, nous a permis de découvrir le suivant:

le support textuel proposé aux élèves au début de l'expérimentation n'était pas capable à pousser ces derniers à extraire le sens implicite que l'auteur inclus sous forme d'un conte.

- les élèves ont interagi en répondant à la majorité de questions posées dans le premier test mais leur interaction a eu besoin de l'intervention et du soutien de l'enseignant pour atteindre l'objectif.
- les fables de La Fontaine présentées ont poussé les élèves à interagir verbalement avec leur enseignant.
- Les élèves ont apprécié beaucoup les personnages des fables proposées et ils ont joué leurs rôles.
- Ils ont répondu à la plupart des questions posées malgré la difficulté des lexiques fonctionnés.
- Durant les 6 séances animées, les élèves ont réussi facilement à comprendre que la fable symbolisait en donnant des leçons de la vie réelle.

Conclusion

Conclusion

En définitive, notre étude, relevant du champ de la didactique des langues et des langues appliquées, a permis d'affirmer avec clarté que l'utilisation des fables en général, et de celles de Jean de La Fontaine en particulier, constitue un moyen pertinent pour transmettre efficacement des messages implicites et des significations sous-jacentes aux apprenants en classe de FLE. Par ailleurs, leur exploitation s'est également révélée favorable au développement d'un ensemble significatif de compétences chez les apprenants ciblés. En effet, les élèves de deuxième année moyenne sont amenés à acquérir diverses compétences à travers l'étude de plusieurs genres de récits, tant à l'oral qu'à l'écrit, rencontrés tout au long de leur parcours scolaire. Parmi ces genres, la fable occupe une place importante et s'est avérée particulièrement efficace pour instaurer des compétences telles que la lecture, la compréhension écrite, la production écrite, ainsi que le renforcement des acquis linguistiques, grâce aux ressources mobilisées au cours des séances pédagogiques successivement animées par l'enseignant.

Pour parvenir à cette conclusion, une expérimentation a été menée au sein d'un échantillon de classe choisie à cet effet. Cette démarche expérimentale s'est appuyée sur une série de séances pédagogiques visant à comparer l'impact des fables de La Fontaine à celui d'autres genres littéraires narratifs fictifs, et à évaluer la capacité de chacun à transmettre des messages implicites et des significations non dites. Les résultats obtenus ont montré que la fable était à la fois le genre le plus apprécié et le plus accessible pour les apprenants concernés. Les données recueillies à travers les grilles d'évaluation ont révélé que la majorité des apprenants (28 sur 30) ont su identifier les significations implicites dans les textes lus ou entendus, tandis que les autres genres (tels que les contes ou les légendes) ont suscité davantage de difficultés, avec seulement 5 apprenants sur 30 capables d'en extraire le sens caché.

Ainsi, l'intégration des fables de La Fontaine en classe de FLE apparaît comme un choix judicieux pour l'enseignant souhaitant à la fois susciter l'interaction verbale des apprenants et atteindre les objectifs pédagogiques fixés. Ce constat, fondé sur une démarche expérimentale rigoureuse et concrète, n'a toutefois pas vocation à être exclusif : d'autres genres littéraires peuvent également, selon les contextes et les modalités d'enseignement, se révéler efficaces pour développer chez les élèves la capacité à comprendre l'implicite et le non-dit dans les textes.

Liste des références

Liste des références

I. Ouvrages

1. Annick, M., & Zanniger, G. (s.d.). *L'explication de texte en littérature*. Herman Éditeurs.
2. Aquen, M., & Moline, G. (1999). *Dictionnaire de rhétorique et de politique*, LGF.
3. Berger, D. (s.d.). *L'exploitation de texte littéraire* (3e éd.). Armand Colin.
4. Bouzelboudjen, H., et al. (2011). *Français 2^e Année Moyenne* – Livre du Professeur (Édition algérienne).
5. CUQ, J. Pierre. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : Asdifle.
6. Gallison, R. (2004). *D'autres voies pour la didactique des langues étrangères LAL*. Paris : Éditions Crédif.
7. Giaison, J. (2000). *Les textes littéraires à l'école*. Boucherville : Gaétan Morin.
8. Janssens, J. (1955). *La fable et les fabulistes*. Bruxelles : Office de Publicité.
9. Jarrety, M. (2010). *Lexique des termes littéraires*. France : Nord Compo.
10. Kerbrat-Orecchioni, C. (1986). *L'implicite*. Paris : A. Colin.
11. Martinez, P. (2004). *La didactique des langues étrangères*, (4^e éd.). Paris : Presses Universitaires de France.
12. Raynal, F., & Rieunier, A. (2009). *Pédagogie : Dictionnaire des concepts clés* (7e éd.). Paris.
13. Voltaire. (1768–1777). *Questions sur l'Encyclopédie* (Tome 25, art. « Zoroastre »). Genève : Cramer.

II revues scientifiques

1. Benaouf, F. (2018), « Étude de l'implicite utilisé dans les interviews du journal, Le Quotidien d'Oran » In: *Didactiques*, N. 7, Vol. 2.
2. Courtillon, J. (1984), « La notion de progression... », In: *Le Français dans le Monde*, N. 188, p. 52.
3. Derardja, M. (2023), « Les animaux comme un miroir... », In: *Revue des Lettres et Sciences Humaines*, N. 16, Vol. 2, 280.
4. Guettal, S. (2018), « La fable, un lieu de rencontre... », In: *Revue des Lettres et Sciences Humaines*, N. 20, p. 39.
5. Lahreche Meguenni, A. (2018), « L'implicite et son impact... », In: *Fasl al-Khitab*, 7(2), 335.

Liste des références

6. Maghraoui, I. (2023), « La fable dans tous ses états... », In: *Akofena*, N. 9, Vol. 2, p. 159.
7. Masmoudi, F. (2022), « Le traitement de l'implicite... », In: *Qirâ'at Review*, N. 14, Vol. 1, p. 1100.

III mémoires universitaire :

1. Belhamiti, I. (2018), « L'enseignement de la fable en classe de FLE », Mémoire de master, Université de Mostaganem.
2. Hanaci-Ferhone, N. (2008). « Stratégie d'apprentissage développées par les collégiens », Mémoire de magistère, Université de Constantine, p. 40).
3. Martire, C. (2024). « La part du Lion... », Mémoire de master, Université des Études de Padoue.
4. Z. A. (2009). « Les interprétations modernes et humoristiques... », Master's thesis, San Jose State University, p. 62.

IV sites web:

1. Fnac. (n.d.). Biographie de Jean de La Fontaine. <https://www.fnac.com/Jean-de-La-Fontaine/ia3234/bio>
2. Gasperi, D. (2013). L'enseignement de l'implicite... <https://alainindependant.canalblog.com>
3. <https://www.linternaute.fr/biographie/litterature/1775038-jean-de-la-fontaine-fabuliste-hors-pair-mais-terrible-pere-de-famille-biographie>, Consulté le 12/02/2025.
4. Larousse. (n.d.). Fable. <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/fable/50876>, Consulté le 2/12/2024.
5. Linternaute. (n.d.). Jean de La Fontaine....
6. Loukatos, D. S. (s.d.). La classification des fables. JSTOR. <https://www.jstor.org/stable/26236079>, Consulté le 4/03/2025.

V colloques, communications:

1. Colloque de l'association des chercheurs... Acedle, 2007.

Résumé

Notre travail propose de réfléchir sur la compétence de l'oral et de l'écrit à travers l'utilisation des fables de la Fontaine dans l'enseignement du FLE, en particulier leur capacité pour enseigner la compréhension de l'implicite et du non-dit en classe du FLE, chez les apprenants de la 2^{ème} année moyenne. Dans ce cadre, notre réflexion a concentré sur la réponse à certaines questions visant à affirmer ou infirmer nos hypothèses reliées au thème soulevé par notre travail de recherche. La quête mise en œuvre a cherché en premier lieu d'assurer la capacité des fables de La Fontaine dans l'amélioration du niveau de la compréhension des sens implicites chez les apprenants de 2^{ème}AM et également d'affirmer la capacité de ces fables à transmettre des messages non dits reflétant les leçons de vie réelle apportées par l'intention de l'auteur.

Notre recherche a consisté à des études quantitatives et qualitatives auprès des collégiens qui étudient le FLE comme une langue étrangère dont les données ont été collectées à l'aide d'une partie théorique composée de deux chapitres et d'une expérimentation effectuée sur le terrain, cette dernière s'est basée sur deux procédures principales; pré-test et post-test dont les résultats ont été comparés et analysés sous forme des grilles d'évaluations synthétiques et récapitulatives. Ces résultats ont montré que les fables de Jean De La Fontaine utilisées ont été capables d'améliorer la compréhension des apprenants à comprendre les messages implicites et les non dits inclus dans leurs textes.

Mots-clés= fable de la Fontaine – implicite et non-dit – didactique de l'oral – didactique de l'écrit.

الملخص

عملنا يندرج ضمن إطار تعليميه مادة اللغات التطبيقية, يقترح التأمل في كفاءات التعبير الشفاهي وكذا الكتابي من خلال استعمال لون أدبي سردي على لسان الحيوان يدعى (la fable) لكاتبه الشهير جون دو لفونتين في تدريس اللغة الفرنسية كلغة أجنبية لدى تلاميذ السنة الثانية متوسط كحالة للدراسة .

رؤيتنا للموضوع تمحورت حول الإجابة على بعض الأسئلة التي تهدف إلى إثبات أو نفي الفرضيات المطروحة في عملنا . مطلبنا كان في المقام الأول ضمان وتأكيد قدرة قصص لفونتين على تحسين مستوى تلاميذ السنة الثانية متوسط في فهم المعاني الضمنية كذا إثبات كفاءتها في نقل الرسائل المشفرة والتي لم تقل صراحة من قبل الكاتب والتي ترمي إلى تقديم دروس في الحياة الحقيقية . هذا العمل البحثي اعتمد على دراسات نوعية وكمية على حد سواء تمت أجريت على عينة من ممتدرسي اللغة الفرنسية في التعليم, المعطيات تم جمعها من خلال دراسة نظرية من محورين اثنين وشق تطبيقي تمثل في تجربة ميدانية أجريت على الميدان, هاته الأخيرة اعتمدت على إجراءين رئيسيين مختلفين من حيث المحتوى ومتماثلين في آلية التقييم, نتائج الإجراءين تقارن وتحلل من خلال بطاقات تقييم تحتوي نفس المعايير قصد الحصول على نتائج مقارنة وختامية. هاته النتائج أظهرت أن قصص لفونتين الموجهة للفئة محل الدراسة قادرة بالفعل على تحسين مستوى فهم التلاميذ للمقاصد و المعني الضمنية في نصوصها كما أكدت فرضيات قدرتها على ترجمة الرسائل و الدروس المتضمنة فيها وتلك التي لم تقل صراحة من قبل الكاتب في نصوص قصصه .

الكلمات المفتاحية:

تعليميه التعبير الكتابي – تعليميه التعبير الشفاهي – المفهوم الضمني وما لم يقل – حكاية جو دو لفونتين